

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTRÉAL
TELEPHONE : . . . HARbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : . . . HARbour 3679
Gérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste

Edition quotidienne \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-UNIS et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

L'Ontario à la rescousse

Un collaborateur du "Citizen" d'Ottawa dénonce la folie du canal Welland — La situation du chenal — "Portage" forcé — Que fait la commission?

Dans son numéro d'hier, le Citizen, d'Ottawa, publiait, sous le titre Geography Lesson, un article de M. Austin F. Cross, publiciste bien connu, attaché régulièrement, croyons-nous, à la rédaction du Star, de Montréal.

M. Cross raconte un voyage qu'il a fait de Rimouski à Québec sur l'Empress of Britain.

Le gros navire de 42,000 tonnes a poussé sa vitesse jusqu'à 25 noeuds pour devancer la marée basse à Grande Traversée. Mais laissons parler le chroniqueur du Citizen:

"... Ce n'était pas assez que 25 noeuds, et la Britain dut jeter l'ancre dans le fleuve et faire sonner sa sirène à brouillard de temps à autre. Nous avons dépensé 150 millions et plus pour le canal Welland afin que les caboteurs norvégiens puissent remonter jusqu'aux lacs, mais le gouvernement n'a pas d'argent pour la vraie navigation en mer profonde, et, comme résultat, l'Empress dut jeter l'ancre près de Grande Traversée. J'adresse mes observations aux politiciens libéraux qui vont arriver au pouvoir et je leur demande s'ils ne peuvent pas faire quelque chose au sujet du creusement du Saint-Laurent. Vous avez ici des centaines d'Américains et d'Anglais, de même que de Canadiens de l'intérieur, qui ont dû attendre pendant des heures dans le brouillard (...). Nous avons manqué la marée et avons dû en attendre une autre. Si l'on n'avait dépensé que 145 millions au lieu de 150 sur le Welland et pris cet argent supplémentaire — ou seulement une partie — pour nettoyer le bas Saint-Laurent, nous aurions fait réellement beaucoup de bien.

M. Cross revient à la charge plus loin. Il apostrophe même, dans une parenthèse, M. Duranleau, ministre de la Marine: "Vous voyez, Monsieur Duranleau, comme ça bouleverse les gens quand vos cours d'eau ne sont pas en bon état."

A noter que cet article, qui contient des critiques, plus dures que celles que nous avons faites ici au sujet du canal de Welland, est publié dans un journal ontarien. On a même laissé l'auteur grossir les chiffres officiels. Le creusement et l'aménagement du canal Welland, qui, encore une fois, sert presque uniquement à favoriser le commerce américain, ont coûté cent trente millions de dollars. Mais il est fort possible que M. Cross ait raison en y ajoutant une vingtaine de millions. Ce qui est certain, c'est que, pour ce canal malaisant pour nous, le gouvernement a dépensé bien plus que cent millions de plus que pour la real deep sea navigation, pour employer les termes mêmes de M. Cross.

C'est de la folie. Mais elle semble moins grave parce que tous les gouvernements l'ont pratiquée: quand tout le monde a tort, tout le monde paraît avoir raison.

Il suffirait de quelques semaines ou de quelques mois de travail pour corriger le chenal à la Grande Traversée.

Dans un article de la Gazette de ce matin sur les effets de la sécheresse, on note que dans le canal de Lachine l'eau n'a plus, au-dessus de la quatrième écluse, qu'une profondeur de 13 pieds 10 pouces, ce qui donne tout juste 4 pouces de jeu aux cales qui y passent avec la cargaison réglementaire. Ces embarcations tirent, en effet, 13 pieds 6 pouces d'eau. La situation est nettement alarmante: le canal de Lachine est à reconstruire entièrement si l'on veut tirer quelque utilité du canal Welland où circulent des navires d'un tirage tel qu'ils ne peuvent pénétrer dans le canal de Lachine, ni dans le chenal du haut Saint-Laurent.

Le port de Montréal et le chenal sont désormais au même niveau. On l'a annoncé officiellement avant-hier. Mais et dans le port et dans le chenal, il manque toujours 3 pieds et demi de profondeur pour permettre aux océaniques de circuler en pleine sécurité avec une cargaison maxima.

La Gazette note que le mouvement des céréales doit s'intensifier au mois d'août. On sait que ce sont les paquebots qui prennent de celles-ci les plus fortes consignations. Or, dit notre confrère, il est à craindre, pour peu que la sécheresse dure, que les navires ne puissent remplir leurs cales à pleine capacité. C'est-à-dire, en d'autres termes, que nous verrons de nouveau se répéter la situation décrite si pittoresquement par un armateur l'an dernier: le retour du portage. Les navires devront se faire précéder à Québec par une partie de la cargaison qu'ils auraient pu prendre ici. Portage par rail sans doute, mais portage quand même. Nous revenons aux moyens de transport primitifs. Et ce n'est pas fini, puisque, au fur et à mesure que les compagnies de navigation construisent de plus gros navires pour diminuer leurs frais généraux, nous laissons s'enliser notre chenal. Nous sommes en pleine régression. Jamais le port de Montréal n'a été si menacé qu'à l'époque où il célèbre le quatre centième anniversaire de sa découverte.

Il existe, il est vrai, une commission composée de fonctionnaires fédéraux, tous ingénieurs. Nous avons eu — les armateurs et nous — bien de la peine à la faire nommer. Sommes-nous bien avancés depuis?

Que fait-elle? Siège-t-elle quelquefois? Où et quand? A-t-elle fait un rapport préliminaire? S'est-elle seulement mise au travail?

On brûle de le savoir, car plus d'une fois, dans l'histoire politique, une commission a servi d'écran à l'inaction et à l'incurie administratives.

Louis DUPIRE

mission catholique ne réussissent pas. Toutes les avenues étaient fermées. Pour avoir du charbon d'Europe, il fallait dorénavant traiter avec M. Webster ou l'une quelconque de ses filiales. On ne prend plus M. Webster sans vert; il monopolise maintenant la houille noire, tandis que d'autres s'enrichissent avec le monopole de la blanche et de la verte.

Ces jours-ci, la Commission scolaire protestante de Montréal s'étonne, s'indigne presque qu'on lui demandât pour son combustible de l'hiver prochain un prix notablement plus élevé que celui de l'été dernier. N'avons-nous pas eu, depuis le début de 1933, une enquête sur le charbon, des comparaisons devant les tribunaux, à la suite desquelles il y eut toutes sortes de résolutions qui aboutirent à l'arrêt de M. le juge Laiberté frappant d'une amende de quelque \$30,000 le cartel du gallois? Cela aurait dû faire baisser le prix du charbon? Allez voir. Il se détaille cette année \$1 et plus la tonne qu'à la même date, l'an dernier. Pourquoi? Interrogez votre fournisseur: il vous dira qu'il le paie plus cher, donc qu'il doit le vendre plus cher. Il a raison. Ce n'est pas lui, le profit, qui a peiné à vivre, coïncé qu'il est par le trust. Mais pourquoi paie-t-il plus cher? Parce que le trust lui vend plus cher. Et pourquoi cette hausse des prix du gros, que le consommateur, à l'extrémité de la chaîne, — car il porte la chaîne du trust, — doit à l'anour du cou et des mains, — doit à la fin payer? Parce que le trust l'exige-t-il? Et pourquoi le trust l'exige-t-il? Il y a les frais du procès de Québec jusqu'à l'appel, — car le trust ira jusqu'au Conseil privé, il éprouvera les juridictions, cela prendra des mois, des années, — les légers baisses de ventes, puisqu'il se trouve de gens qui utilisent maintenant le bois de chauffage ou le mazout, croyant échapper ainsi au trust du gallois et de l'anthracite américain; et tous ces frais, il faut les déduire du prix de vente à même le contribuable. Il a prétendu payer trop cher son combustible? On lui fera bien voir que s'il ronchonne, il le paiera plus cher et fera aussi les frais de l'enquête, des procès, des amendes, des mémoires d'avocats, et le reste. Cela lui apprendra à se rebeller. Le trust n'est pas maître unique et suprême? N'a-t-il pas des amis influents dans les grands partis politiques? Quel député en vedette écrit-il — naïvement ou avec cynisme? — à un électeur de province qui lui demande pourquoi il ne réclame pas une enquête sur les profits du charbon: "Nous ne pouvons aller si loin que cela, c'est de là que viennent de grosses souscriptions à notre caisse électorale; il serait délicat de maltraiter nos amis politiques?"

Le thermomètre oscille au-dessus de 80 degrés Fahrenheit. Il fait chaud. Personne ne pense à l'hiver prochain. Si, M. Webster. Il est prêt. Ses filiales aussi. Son trust de même. Il n'y a pas de trou dans les mailles du filet. M. Webster a bien fermé, à son voyage, Pelletier et les gros consommateurs deront y donner de la tête, — et de la bourse. Les procès? Ils sont lents, ils vont loin. Il y a le manque de la procédure, où chemine la justice, bandant sur les yeux l'obstacle à la main, et que d'habiles avocats entraînent dans des sentiers durs à la marche pour quiconque les prend, de gré ou de force. Le public? Il s'amuse, se rafraîchit, ces semaines-ci. M. Webster, lui, ne s'amuse pas, il prépare la récolte. Elle sera belle; aussi le trust du noir ne voit partout que du rose. Et M. Webster fredonne: "Nous avons fait un beau voyage..."

Jean LABRYE

Le héros est tombé, mais son oeuvre reste. Puissent ses successeurs en tirer les fruits les plus abondants et, sur sa fondation, élever avec tant de peine, construire un solide et durable édifice.

Une réponse
Nos lecteurs n'auront pas oublié l'émuante lettre où l'un de nos amis de l'Ouest, vieil abonné, nous annonçait qu'à raison de l'extrême dureté des temps, il se voyait contraint de renoncer à nos abonnements. Un autre de nos amis, d'une petite ville de la province et qui ne connaît pas le premier correspondant, nous écrit:

Je suis malade, impotent depuis quatre ans et je m'ennuie terriblement comme la peste si je ne pouvais pas lire. C'est-à-dire \$6. Envoyez donc votre journal à cet abonné pour qu'il puisse lire en mangeant sa sixième vache.

N'est-ce pas, dans sa pittoresque simplicité, réellement magnifique? ... Si d'autres songent à imiter cet exemple, qu'ils ne se gênent point. Le nombre est malheureusement trop considérable des lecteurs de désir que les circonstances empêchent de recevoir le journal.

O. K.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeport, etc. Téléphones HARbour 1241-X.

25 ans, 25.000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Bloc-notes

Starhemberg

Dollfuss était un fils de paysan pourvu de fortes études, mais qui était resté attaché à son milieu d'origine. Il avait même débuté dans la vie publique ou semi-publique comme secrétaire de syndicats agricoles. Avant d'occuper la chancellerie et de diriger la politique générale de son pays, il était ministre de l'Agriculture.

Le nouveau chancelier est d'un tout autre type et d'une formation toute différente. C'est un aristocrate de très haute lignée, descendant direct du Starhemberg qui défendit Vienne contre les Turcs au temps de Sobieski et dont le nom, dans l'histoire et la légende, est lié à celui du héros polonais. Il est bien difficile, avec le peu qu'on en sait de lui, vraiment, avec ce qu'on en dit dans les dépêches de ces jours-ci, de se faire une exacte idée de l'homme et de sa valeur réelle. On lui donne figure d'audacieux, très remuant et prêt à tous les risques. Que fera-t-il à la tête des affaires, ou il ne faut pas seulement du courage et de l'audace, mais de la prudence, de la modération, une très grande clavicoyance, une parfaite maîtrise de soi?

On dit Starhemberg, ancien camarade de Hitler, le peintre en bâtiment, très lié avec Mussolini, l'ancien instituteur, fils de maçon. Preuve nouvelle que, par delà les différences de classe et de formation, il existe un certain nombre de qualités et de sentiments communs aux hommes des milieux les plus divers et par où ils peuvent un jour se joindre.

L'hommage à Dollfuss

À l'heure même où les dépêches annonçaient la mort tragique de Dollfuss, le courrier nous apportait un article du Temps de Paris, qui à la sanglante lumière des derniers événements, prend un exceptionnel intérêt.

Le Temps, comme l'on sait, n'appartient point à la même famille d'esprits que l'ancien Chancelier. Or, voici ce qu'il écrivait:

M. Dollfuss est incontestablement un des hommes d'Etat les plus remarquables de l'heure nouvelle. Il a pris le pouvoir dans des circonstances particulièrement critiques. Il était seul au début, ou presque seul, à affirmer la nécessité pour l'Autriche de maintenir sa totale indépendance politique et économique. Il a su réveiller le patriotisme autrichien, créer un vaste mouvement de résistance morale dans un pays qui désespérait de son propre salut et qui ne voyait plus d'issue que dans l'abdication de toute fierté nationale. Il a su briser toutes les offensives du national-socialisme allemand contre l'indépendance autrichienne. Alors que tout le monde doutait du succès de son action, il a su, à force de courage et de patience, surmonter sans obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans jamais compromettre les chances de sa cause, par des improvisations trop audacieuses, il a réalisé, en somme, en moins de deux ans, un état de choses nouveau sur lequel on peut construire une oeuvre durable. Le grand mérite de M. Dollfuss est d'avoir eu foi en la possibilité pour son pays de vivre par ses propres moyens dans l'indépendance et la dignité. Il a obtenu tous les appuis du dehors nécessaires à cet effet parce qu'il a su inspirer confiance par sa loyauté et son énergie. La confiance des puissances en son effort a commandé les obstacles et, d'étape en étape, sans

Le buste de feu Ernest Lafleur

Exécuté par Mlle Sylvia Daoust, grâce à des souscriptions volontaires d'avocats de Montréal, il sera dévoilé au congrès de septembre du Barreau canadien.

Au cours de son congrès annuel, l'Association du Barreau canadien prendra part à la cérémonie de dévoilement d'un buste à la mémoire de feu M. Ernest Lafleur, c.r., l'un des plus éminents hommes de loi qui aient illustré le barreau montrealais.

Le dévoilement n'aura pas lieu à la bibliothèque du palais de justice, comme on l'avait d'abord pensé, parce qu'elle serait trop exigüe. On a donc choisi l'un des grands salons de l'hôtel Windsor.

Le buste sera ensuite transporté à la bibliothèque du barreau et installé à demeure sur un piédestal, au centre de la salle de lecture. Ce buste a été sculpté grâce à des souscriptions volontaires d'avocats de Montréal. Elles sont venues plus abondantes qu'on aurait pu le croire, nous disait Me Marchal Nantel, au cours d'un entretien; preuve que le souvenir de l'avocat Lafleur demeure vivace parmi les membres du barreau de Montréal.

Les souscripteurs ont voulu en plus faire oeuvre patriotique en confiant l'exécution de cette oeuvre à Mlle Sylvia Daoust, diplômée de l'École des Beaux-Arts de Montréal et gagnante de prix convoités en des concours qui s'étendaient à tout le Canada. Mlle Daoust s'est formée à la sculpture au Canada uniquement, on pourrait même dire à Montréal uniquement. Tous ceux qui ont vu la maquette du buste sont d'avis qu'il est parfait. Les traits du défunt sont reproduits avec une scrupuleuse fidélité.

L'élection concédée à M. Hall

Prince-Albert, Sask., 27. (S.P.C.) — On concède l'élection de M. D. A. Hall, candidat libéral dans le comté d'Athabaska, lors de l'élection partielle de ce dernier comté. 25 voix sur 45 étaient déjà entrés lorsqu'on concédait l'élection à M. Hall. Dans ces 25 voix M. D. A. Hall avait obtenu une majorité de 287 sur M. Jules Marion, un autre candidat libéral.

Le nouveau député est né à Victoria, C.C., le 25 septembre 1885. Il fut député de Cumberland et s'occupa ensuite de chercher des mines d'or dans le nord de la Saskatchewan.

Créé chevalier

Paris, 27 (S.P.A.) — Le gouvernement français a conféré le titre de chevalier de la Légion d'honneur à M. Arthur Phéne, de Toronto, ainsi qu'à cinq Américains.

Hommage à Benjamin Sulte

Trois-Rivières, 26. — Benjamin Sulte est l'un de ceux qui ont le plus fait pour assurer la survivance du souvenir des choses de chez nous. Il fut l'auteur trifluvien par excellence, et c'est grâce à lui si le temps n'a pas définitivement effacé certains détails pleins d'intérêt sur les moeurs et les gens d'un autre siècle.

Aussi méritait-il au plus haut point d'être honoré par ses descendants, à l'occasion des fêtes du tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières. C'est pour cela que le comité décida qu'un monument serait érigé à Benjamin Sulte, et qu'en même temps on en profiterait pour associer à sa mémoire celle de tous les gens de lettres qui ont contribué à nous assurer un patrimoine littéraire: Gérin Lajoie, Edmond de Nevers, Nérée Beauchemin, Ludger Duvernay.

C'est dimanche prochain que ce monument sera dévoilé par M. Gérard Malchelosse, de Montréal, fils spirituel et continuateur de l'oeuvre de Sulte. La liste des orateurs comprendra aussi MM. Agellius Fautoux, conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal et président de la Société d'Histoire; J.-E. Laforce, délégué officiel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Jean Bruchési, président de la Société des Auteurs; l'abbé Henri Vallée, principal de l'École Normale des Trois-Rivières; le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., auteur d'un volume remarquable sur Nérée Beauchemin, et R. J. Clark, journaliste, qui parlera au nom de nos concitoyens de langue anglaise.

Le monument à Sulte se dresse, gracieux et imposant, dans le Parc Champlain, en face de la Cathédrale. C'est là que se déroulera la cérémonie du dévoilement, puis les orateurs s'adresseront à la foule dans la cour du Séminaire, là où se donnent les pageants historiques. Ces démonstrations auront lieu à 7 h. 30 du soir.

L'excursion de la boulangerie I. Caron, Limitée

L'excursion annuelle de la boulangerie I. Caron, Limitée, qui aura lieu dimanche prochain, 29 juillet, s'annonce comme devant être un vrai succès. Les préparatifs sont presque entièrement terminés et déjà un très grand nombre d'amis de la boulangerie Caron ont réservé leur billet.

On rappelle que le départ aura lieu à 9h. précises du matin, du quai Victoria, où l'on s'embarquera sur le vapeur *Beloell*. A bord du bateau de multiples amusements ont été prévus et il en sera de même à Sorel où l'on arrivera vers 1h. et où l'on séjournera trois heures à peu près.

Les excursionnistes y seront reçus officiellement par les autorités ecclésiastiques et civiles.

Mlle Laurette Archambault sera la gracieuse reine de l'excursion et groupera autour d'elle de nombreuses et charmantes jeunes filles et jeunes femmes.

Citons parmi les principaux invités, Son Hon. M. Camillien Houde, maire de Montréal; M. J.-A. Savignac, président du Comité exécutif; MM. Arthur Denis, J.-A. Francoeur et Anatole Plante, députés de Montréal; MM. Alfred Filion, A.-E. Goyette, O. Taillefer et F.-J. Ledue, échevins de la métropole; M. J.-G. Bélanger, président de l'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord, et différentes autres personnalités du monde des affaires.

Bien que le vapeur *Beloell* puisse contenir un très grand nombre de passagers il serait utile de réserver dès maintenant son passage dont le prix, nous le rappelons, est de \$1 par personne.

Pour tous renseignements s'adresser à la boulangerie I. Caron, Limitée, 783 rue Bellechasse, à Montréal.

Manoeuvres aériennes

Londres, 27 (S.P.C.-Havas) — Les arbitres des grandes manoeuvres aériennes qui viennent d'arriver au-dessus de Londres déclarent être d'avis que la capitale a été à la merci des attaquants.

Ils ajoutent, pour que le public ne s'alarme pas indûment, que si une guerre avait lieu la flotte aérienne britannique affaiblirait l'attaque au moyen d'une contre-offensive.

Soirée française à McGill

Un auditoire d'élite a assisté hier soir, à *Moyse Hall*, à l'université McGill, à la soirée dramatique française annuelle. Il est de tradition, en effet, à McGill, que les élèves de cours français d'été donnent une soirée dramatique composée uniquement de pièces ou d'extraits du répertoire français.

Cette belle initiative est due à M. le colonel Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université, et M. René du Roure, directeur de l'École de français d'été.

Une cinquantaine d'élèves ont participé hier soir au programme. Ils ont remporté un beau succès, par exemple, dans les scènes de l'acte quatrième du *Dépit amoureux* de Molière. *Un service d'ami*, comédie en un acte, de Paul Gavault, figurait aussi au programme.

Mais c'est dans la spirituelle revue intitulée: "Une scène du 14 juillet à Paris", écrite et montée par les étudiants eux-mêmes, que ceux-ci montrèrent le mieux leur compréhension de la culture française.

25 ans, 25,000
QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Les taux de péage

Grande campagne pour obtenir une réduction de taux — M. R. J. Manion, ministre des chemins de fer se déclare en faveur de cette campagne.

Le Comité formé par les citoyens de la rive sud pour organiser une grande campagne en faveur de taux de péage plus bas sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria a eu une assemblée très importante hier soir. A cette réunion les riverains du Sud ont tracé les derniers plans de la campagne publique qu'ils feront les jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine au parc Gordon, à Saint-Lambert.

Il avait d'abord été question que les discours prononcés à l'occasion de la campagne seraient irradiés, mais M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, qui s'est déclaré très en faveur du mouvement, a conseillé aux organisateurs de ne pas briser l'effet de leur campagne en la diffusant à la radio. Cependant, M. Duranleau a ajouté qu'il serait heureux de faire installer un système de haut-parleurs dans le parc Gordon afin de permettre aux orateurs de se faire entendre d'une plus grande foule.

Le comité d'organisation de la campagne en faveur de la diminution des taux de péage avait invité M. R. J. Manion, ministre des chemins de fer, à assister à la principale réunion de la campagne, mais un engagement antérieur l'empêcha d'accepter l'invitation du Comité. M. Manion a laissé savoir cependant à M. le maire J.-T.-R. Boissy, de Saint-Lambert, président du comité, qu'il encourage fortement la campagne et que nul plus que lui ne désire voir diminuer les taux de péage sur nos deux ponts. "Cette question des taux de péage dépend actuellement des directeurs du Canadien National, mais je puis vous assurer, déclare le ministre, que si cette question m'est soumise, je serai très sympathique à vos suggestions."

Logement salubre

Les ouvriers tentent une nouvelle démarche, directement auprès des propriétaires cette fois, afin de connaître l'opinion de ceux qui possèdent des vieilles maisons qu'il serait sans doute temps de reconstruire à la faveur du projet du logement salubre.

En effet, des comités sont formés dans les divers quartiers de la ville, où il existe de la vieille propriété afin de faire un recensement complet et obtenir l'avis des propriétaires intéressés.

Dans les rangs de la Fédération des Ouvriers du Canada, l'intérêt va sans cesse croissant en faveur de la réalisation de ce projet de construction de logements salubres.

Au cours de la dernière réunion du conseil suprême, la résolution suivante était adoptée à l'unanimité: Attendu qu'un haut fonctionnaire municipal a prétendu qu'il n'y avait pas plus de 1,000 taudis à Montréal, — aux termes de la loi; Attendu que le Comité du Logement Salubre et l'échevin Henry-L. Auger sont à préparer un référendum afin de s'assurer du nombre de propriétaires qui désiraient profiter des avantages du projet de reconstruction;

Attendu qu'il est urgent de faire un relevé des logements insalubres à reconstruire dans la ville de Montréal; de trouver les noms des propriétaires qui désirent actuellement se reconstruire — et de ceux qui ne veulent pas — de connaître le montant de la construction qu'ils sont prêts à entreprendre immédiatement;

Il est proposé et résolu à l'unanimité: Que les présidents des filiales, par leur organisateur, nomment dans chaque quartier un comité chargé de faire un relevé des logements insalubres à reconstruire, avec les noms et adresses des propriétaires;

Que copie de ces relevés soit adressée à l'échevin Henry-L. Auger, président de la Commission municipale du Logement Salubre, à l'hôtel de ville, afin qu'il tienne ses collègues du conseil de ville, au courant des vœux des contribuables;

Quatre comités paroissiaux sont déjà formés et prêts à fonctionner. Les formules de référendum seront remises aux présidents de ces comités dans quelques jours et le travail devrait commencer sans plus tarder.

A la suite du questionnaire publié dans les journaux, par M. Auger, plusieurs réponses ont déjà été reçues. Les propriétaires auront l'occasion de se prononcer sur les mérites du projet qui offre tout simplement de l'argent offert à un taux d'intérêt de 4% en faveur des propriétaires des maisons insalubres ou démodées, afin de les aider à se reconstruire, de stimuler la construction, de mettre en branle les affaires et de diminuer dans une proportion appréciable la crise du chômage.

Le conseil de ville actuel n'a-t-il pas été élu sur ce programme?

Avis de décès

MARTINEAU — A Montréal, le 25 juillet 1934, décédée à 85 ans, Louise Corbell, épouse de feu Henri Martineau. Funérailles le samedi 28 juillet. Le convoi funéraire partira du No 2304 rue Souvenir à 7 hrs 15 du matin, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount où le service sera célébré à 7 hrs 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Orphelinat Saint-Arsène

Les cent cinquante orphelins de Saint-Arsène, qui passent l'été à l'Institution, sont de retour de leur colonie de vacances. Ils séjourneront une semaine à l'Orphelinat où les parents pourront les voir facilement. Ils repartiront pour leur colonie vendredi prochain, 3 août, et reviendront le mercredi, 29 août. Le R. Frère directeur recevra avec reconnaissance tous les dons en nature ou en argent qui seront faits pour venir en aide aux orphelins.

'Le nom dans le bronze'

Achez pour vos bibliothèques le nouveau livre de Michèle Le Normand. En vente au *Devoir*, un dollar franco, ou chez l'auteur, 163 rue Mackay, Ottawa.

CIGARETTES DUCHESSE
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
10 pour 10¢ — 20 pour 20¢ — 25 pour 25¢
Manufacturées par L.-O. Gruthé, Limitée, fabricants des fameux cigares PEG TOP et WEBSTER.
Maison canadienne et indépendante.

Nouvelles enquêtes

Le gouvernement ontarien instituera trois nouvelles enquêtes — Service d'aviation — Le magistrat McCaughrin — Les assurances

Toronto, 27. (S.P.C.) — Le gouvernement ontarien vient de décider de mener trois nouvelles enquêtes. La première sera porter sur le service d'aviation de l'Ontario, qui coûte \$400,000 par année. Cette enquête est confiée à Daniel W. Lang, c.r., de Toronto.

La deuxième enquête portera sur la nomination et la démission subséquente de Daniel McCaughrin comme magistrat de police à Orillia. M. le juge R. G. Fisher, de la Cour suprême d'Ontario, mènera cette enquête.

Enfin, la troisième enquête aura trait aux assurances protégeant les divers ministères ontariens. On aurait dit à M. Hepburn que les mêmes assurances pourraient coûter un tiers moins cher. Angus

COLLETTE — A Montréal, le 25, à 72 ans, Louis Collette, époux d'Octavie Pelletier.
COTE — A Verdun, le 25 à 77 ans, Louis Côté, époux en 1ères nocces de Delvina Bergeron et en 2es d'Arthémise Smith.
CUSSON — A Ville La Salle, le 24, à 73 ans, Henri Dubois, époux d'Edith Dugal.
GUENÉE — Le 24, à 85 ans, Mme veuve Honoré Guénée, née Rose de Laliberté dit Laliberté.
KIEFFER — A Montréal, le 26, à 53 ans, Joseph Kieffer.
LABOISSIERE — A Montréal, le 25, Mlle Angéline Laboissière.
LAPLANTINE — A Montréal, le 24, à 76 ans, Mme Auguste Laplante.
LEPINE — A Montréal, le 24, à 85 ans, Mme Stanislas Lépine, née Victoria Robert.
MAJEAU — A l'Épiphanie, le 23, à 79 ans, Joseph-Eduard Majeau, époux de feu Mélina Magnan.
MARTINEAU — A Montréal, le 25, à 85 ans, Mme veuve Henri Martineau, née Louise Corbell.
MASSICOTTE — A Montréal, le 24, à 30 ans, Henri Massicotte.
PATENAUDE — A Montréal, le 25, Mme veuve Chs Patenaude, à 80 ans.
RICARD — A St-Alexis, Co. Montcalm, le 25, Rose-Anna Archambault, épouse de Wilfrid Ricard, à 42 ans.
TETREAULT — A Montréal, le 24, à 49 ans, Albertine Corbell, épouse d'Hercule Tétreault.

Voyez toujours à ce que le nom « La Société Coopérative » soit intimement lié aux propositions de ceux qui se disent nos agents.

Tél.: Plateau 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires
L.-EUG. COURTOIS, Président et Gérant Général
JOSEPH COURTOIS, Sec.-Trés. et Ass't-Gérant Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST. - MONTREAL



Utiliser le chemin de fer c'est hâter le retour de la prospérité.

SERVICE CONFORT RAPIDITÉ SÉCURITÉ

Le réseau du Canadien National compte 23,750 milles de voies et 4,954 gares ou stations, dont 386 aux Etats-Unis. En 1933, il a transporté 9,434,000 voyageurs et 31,000,000 de tonnes de marchandises. Il a payé \$95,000,000 en salaires à 76,000 employés.

Ces chiffres sont éloquent: ils disent l'importance d'un système de transport qui fonctionne en toutes saisons et qui, dans certains cas, est le seul à pouvoir rendre les services désirés.

Cette importance et cette fidélité à servir le public seraient des motifs suffisants à l'encouragement que le Canadien National est en droit d'attendre du public, mais il y en a d'autres. A-t-on réfléchi que la prospérité du réseau National est si étroitement unie à celle du pays qu'utiliser ce réseau c'est servir la nation et assurer son progrès économique.

Le Canadien National offrant, de plus, avec l'excellence de ses services, toutes les garanties de confort et de sécurité d'un chemin de fer de première classe, vous avez les meilleures raisons de le choisir pour l'expédition de vos marchandises et vos déplacements en tout temps.

Les chemins de fer délivrent, l'été, des billets d'excursions, et de voyages à prix réduits. Renseignez-vous auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 28 juillet 1934.
 Sainte-Nataire et comp., Mm., semid.
 Lever du soleil, 4 h. 38.
 Coucher du soleil, 7 h. 32.
 L'éclairement, 13 h. 54.
 Dernier quart, le 30, à 2 h. 34m. du soir.
 Nouvelle lune, le 11, à 9 h. 12m. du soir.
 Premier quart, le 15, à 1 h. 39m. du soir.
 Pleine lune, le 25, à 7 h. 13m. du matin.

DEMAIN

— AVERSES —
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 75.
 Minimum 55.
 Demain maximum 75.
 Minimum 55.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.00, 11 h. a.m. 30.02. Midi: 30.03.

Témoignage de M. Arthur Meighen dans l'enquête sur l'Hydro

Il explique ses transactions quant aux obligations de l'O.P.S.C. — Son enquête sur la transaction Aird dans l'affaire de la Madawaska — Ses activités à l'Hydro

Toronto, 27. (S.P.C.) — La Commission royale qui enquête sur l'acquisition par l'Hydro de l'actif de l'O. P. S. C., s'est ajournée à mardi hier soir. M. Slaght, avocat de la Commission, a dit que l'enquête a été raccourcie de deux jours par suite des témoignages d'hier et qu'il ne lui faudra pas plus que deux heures pour compléter sa cause. C'est le sénateur Meighen qui a témoigné hier, pendant la plus grande partie de la journée.

M. Meighen a dit qu'il est devenu membre de l'Hydro le 9 juin 1931, à la demande de M. Henry, alors premier ministre. Son salaire était de \$10,000, mais fut bientôt diminué. Il n'a pas divulgué que lui-même et ses compagnies possédaient des obligations de l'O. P. S. C., parce qu'il ne pensait pas que ce fut important. De sa propre initiative il a enquéte sur une transaction d'un pouvoir d'eau de la Madawaska dans laquelle M. John Aird, le jeune, avait reçu \$50,000, et il n'a rien trouvé de déshonorant dans cette transaction.

M. Slaght lui a demandé pourquoi il avait enquéte sur une transaction qui remontait à deux ans, sinon dans un but politique. M. Meighen a répondu que son attention a été attirée là-dessus par les commentaires des journaux et qu'une déclaration de sa part était la chose la plus naturelle du monde. M. Slaght a parlé de la nomination de M. Meighen au Sénat et de la sortie de trois autres sénateurs au sujet de l'affaire de la *Beauharnois*. Il lit dans le *Hansard*, une déclaration de M. Bennett que la nomination de M. Meighen signifierait une date ou trois autres sénateurs à une date prochaine.

M. Meighen nie qu'à sa nomination au Sénat fut attachée une signification politique et dit qu'il n'a pas prononcé de discours politiques depuis des années. Il a acheté ses \$3,000 d'obligation de l'O. P. S. C. avant d'être nommé membre de l'Hydro.

Le témoin expose ensuite son association avec cinq firmes financières qui détenaient environ \$200,000 d'obligations de l'O. P. S. C. Il a acheté ses \$3,000 d'obligations l'un courtier, à 69%. Il ne se rappelle aucune conversation avec lui que ce soit qui lui ait induit à acheter ces obligations. Elles furent déposées comme garantie collatérale d'une dette et y restèrent jusqu'au moment où elles furent déposées pour l'échange contre des obligations de l'Hydro. Elles furent achetées par *Erindale Securities Ltd.*, nom corporatif sous lequel le sénateur faisait une grande partie de ses affaires. Elles furent revendues pour \$2,358.22 avec un profit de \$169.11. Subsequemment il dut convertir cette somme en fonds américains parce que les obligations étaient engagées et cela réduisit son profit, dans une bonne mesure.

M. Slaght passe ensuite à l'échange des \$20,000,000 d'obligations de l'O. P. S. C., contre \$18,000,000 de l'Hydro. Les termes en sont contenus dans un arrêté ministériel du 16 août 1932 qui dit que l'offre a été autorisée par le *Power Commission Act* et en accord avec la recommandation de l'Hydro, faite à la requête du premier ministre. M. Slaght suggère qu'il n'y a pas d'autre législation en vertu de laquelle cette offre pouvait être faite.

M. Meighen dit qu'il présume que c'était la manière la plus convenable de faire la transaction. La loi exigeait que l'ordre en conseil donnant effet à l'offre fut précédé par la recommandation de l'Hydro. Il ajoute que l'Hydro n'avait rien à voir au mérite de la transaction. Dans quelle situation nous serions-nous trouvés si nous avions refusé? demande M. Meighen. Vous auriez

La vague de chaleur

Les victimes du thermomètre se fixent à 1,368 — Dans le Missouri, 378 personnes ont péri — 362 morts dans l'Illinois

Chicago, 27. (S.P.A.) — La vague de chaleur qui pesait depuis tant de jours sur les Etats-Unis semble être tombée, mais après avoir fait 1,368 victimes.

Des brises fraîches et des pluies légères ont rafraîchi hier et aujourd'hui un peu toutes les régions des Etats-Unis mais elles ne pourront réparer les désastres de toutes sortes causés par la chaleur intense.

Dans certaines parties la température s'est abaissée de 43 degrés, mais dans le sud-ouest du Pacifique le thermomètre s'est élevé à 110 degrés. Sur la côte du Pacifique la température est encore très élevée.

Les parties des Etats-Unis les plus affectées sont l'Etat du Missouri où 378 personnes sont mortes de la chaleur, les Etats de l'Illinois et de l'Ohio, où sont mortes respectivement 362 et 163 personnes.

M. Slaght suggère: Vous l'avez fait parce que George Henry vous l'a demandé? M. Meighen précise que la démarche a été faite pour permettre au gouvernement de compléter sa transaction. Elle ne mettait aucune charge sur l'Hydro parce que les obligations étaient garanties par le gouvernement, ce qui éteignait toute obligation de la part de l'Hydro. Il apprit vers mai 1931 qu'il pourrait y avoir une intervention du gouvernement au sujet de l'O.P.S.C. et de l'Abitibi Power and Paper Co.

C'est pourquoi il donna instruction à ses agents de ne plus transférer d'obligations de l'O.P.S.C. C'était une précaution pour le cas où quelqu'un croirait qu'il se servait d'informations particulières pour son intérêt personnel. Ce moment il savait que l'Abitibi était dans une situation difficile mais non que les deux compagnies ne paieraient pas leurs intérêts d'obligations.

Il admet qu'il devint anxieux en juin au sujet de la valeur du marché des obligations de l'O.P.S.C. Néanmoins les obligations de ses compagnies qui étaient déposées chez Laidlaw and Company constituaient une garantie satisfaisante. Au début de juin il rencontra M. W. H. Price, alors procureur général, et M. William Finlayson, ancien ministre des terres et forêts, pour obtenir une décision le plus tôt possible du gouvernement sur ce qu'il entendait faire. C'était la première entrevue qu'il eut avec le gouvernement au sujet de la situation. M. Price était dans le temps premier ministre suppléant. Il alla, accompagné de M. W. H. Gundy, voir M. Price, et révéla sa situation et celle de ses compagnies au sujet des obligations.

Il dit à M. Price: Ce que je suis venu vous demander c'est que vous ne retardiez pas indéfiniment votre décision, quelle qu'elle soit, parce que les pauvres obligataires perdent si les obligations descendent encore.

Il ajoute que ses compagnies n'étaient pas alors elles-mêmes dans une très forte position et que si les obligations de l'O. P. S. C. avaient baissé au point d'être rayées de la liste collatérale, la situation aurait été sérieuse pour les détenteurs plus faibles. Il croyait de son devoir de mettre la situation devant le gouvernement. Le but de sa visite n'était pas d'obtenir de l'aide pour ses compagnies pour avoir une décision rapide d'une manière ou d'une autre.

Il craignait qu'un délai fit baisser encore les obligations sur le marché, ce qui aurait forcé les détenteurs plus faibles à vendre avec une perte considérable. Le résultat de son entretien avec M. Price, ce fut qu'il fallait attendre le retour de M. Henry. M. Slaght suggère que cette réponse, révélant à M. Meighen qu'une action immédiate ne serait prise, poussa lui donner sur la situation une idée que les gens ordinaires ne possédaient pas. Mais M. Meighen dit que non et que n'importe qui pouvait obtenir le même renseignement en le demandant aux ministres. Cette réponse des ministres le déçut; après, les obligations baissèrent.

M. Meighen dit qu'il n'a pas été informé que des négociations étaient en cours entre le gouvernement et l'O. P. S. C., mais que son expérience de la vie publique l'a fait supposer que tel était le cas.

M. Meighen croit que, lorsqu'il vint le 2 août, il avait dit à M. Cooke, président de l'Hydro, et au commissaire C.-A. Maguire qu'il

Programme de l'Action libérale

Le retour de nos ressources naturelles à l'Etat: tel est l'un des principaux points du prochain manifeste de l'"Action libérale" — Celle-ci est en faveur d'une politique vraiment nationale — Le retour à l'Etat pour le retour au peuple canadien-français — La colonisation et les trusts

Arracher aux quelques politico-financiers monopolisateurs le contrôle des ressources naturelles de la province: pouvoirs d'eau, terres et forêts et en faire retour à l'Etat pour le plus grand bien-être du peuple canadien-français, tel est le point principal, en somme, du programme de l'Action libérale que son prochain manifeste rendra public.

Nous n'avons pu obtenir ce matin de nouvelles officielles quant au contenu du manifeste de ce groupe de teinte libérale différent de celle des autres libéraux. La plupart de ceux qui pourraient nous renseigner sont encore à Québec ou vont de se tenir une sorte de réunion générale. Et à Montréal, ceux qui seraient passablement en retard de nous donner des renseignements font preuve d'une discrétion exemplaire.

Tout de même, nous croyons savoir que l'Action libérale a l'intention de préconiser une politique vraiment nationale et la résolution de la faire passer dans le domaine de la pratique. Jusqu'à la crise, en 1929, les affaires allaient bien, chacun gagnait de l'argent de son côté: la politique, on la laissait aller. On pouvait s'en désintéresser. Depuis que des dizaines de milliers de familles sont sous le poids direct dans la province, il faut penser à elles et mettre un peu d'ordre dans la vie nationale, selon le discours que nous tenait quelqu'un ce matin.

Nos plus belles sources de richesses sont notre énergie électrique et nos forêts. Présentement, elles ne profitent qu'à quelques pilliers de l'épargne du peuple. Il n'y a qu'une chose à faire: opérer le retour de ces richesses à l'Etat, arracher à quelques pressureurs du peuple le contrôle de nos ressources naturelles, autrement nous en serons toujours au même point.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Ces cris déchirent le coeur, nous dit notre interlocuteur. Etre Canadien par six ou sept générations d'ancêtres et ne pouvoir s'établir sur une terre de son choix, quand on est prêt à faire des sacrifices; être l'esclave de compagnies étrangères, quand on a tous les droits de se sentir chez soi dans la campagne québécoise.

Autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Un autre point du programme de l'Action libérale: l'abolition des trusts, comme celui du charbon. La force judiciaire, dans le cas des compagnies Webster, a démontré qu'il faut les faire disparaître, car on ne les mettra jamais à la raison. Les piqueur d'une épingle, c'est les pousser immédiatement à resserrer davantage le carcan mis au cou du peuple. Le trust du charbon, nous dit encore notre interlocuteur, a loué chaque pont carrelé de bois et jetés du port. De sorte que le particulier qui veut faire de l'importation de charbon ne peut le décharger à Montréal.

Mort de Hubert Lyautey, maréchal de France, à Nancy

Une des principales figures de la grande guerre de 1914-18 disparaît — Il était âgé de 80 ans

Nancy, France, 27. (S.P.C.-Agence Havas) — Le maréchal Louis-Hubert Gonzalve Lyautey est décédé ce matin à Nancy, sa place natale, à la suite d'une attaque de pneumonie. Il était âgé de 80 ans.

Le maréchal Lyautey, qui a joué un grand rôle pendant la guerre de 1914-1918, était né à Nancy en 1854, d'une famille militaire. Il étudia d'abord à Saint-Cyr et à l'École d'application d'état-major, puis entra dans la cavalerie. Au début de sa carrière il occupa successivement des postes très importants en Indo-Chine et en Algérie. Il fut avant tout un pacificateur. C'est lui qui fut chargé de pacifier le Béchar, le Haut-Guir, le glacis oriental de la Moulouza. L'une de ses oeuvres les plus importantes fut la pacification du nord de l'île de Madagascar ainsi que l'organisation du sud de cette même île. Il entreprit cette tâche à la demande de Gallieni, gouverneur général du Madagascar, tâche qui fut couronnée d'un succès qui restera attaché au nom du maréchal.

Pendant la dernière guerre, Hu-

bert Lyautey, alors devenu général et installé au Maroc depuis 1912 comme commandant en chef général de la République, joua un rôle de premier plan. C'est par la politique prudente et hardie qu'il inaugura au début des hostilités le général Lyautey réussit à sauver le Maroc de l'action allemande et à fournir à la métropole des troupes, des ouvriers et des combattants. De 1916 à 1917, le général Lyautey dut quitter le Maroc pour occuper, en France les fonctions de ministre de la guerre. Fait maréchal de France en 1921, Lyautey retourna au Maroc jusqu'en 1925.

Comme écrivain, le maréchal Lyautey laisse une oeuvre importante dont nous citerons: *Le rôle social de l'officier*; *Du rôle colonial de l'armée*; *Dans le sud de Madagascar*; *pénétration militaire*; *situation politique et économique*; une série d'études, de documents, de correspondance et de rapports.

Le maréchal Lyautey était membre de l'Académie française depuis 1912.

Washington crée un bureau territorial

WASHINGTON, 27. (S.P.A.) — Le gouvernement des Etats-Unis est à terminer l'organisation d'un bureau permanent qui rappellera le fameux "bureau colonial" de Grande-Bretagne.

La création de ce bureau qui reliera les territoires et les possessions insulaires des Etats-Unis à la métropole est d'une importance capitale. Le nouveau bureau s'occupera désormais des affaires de Porto-Rico, des îles Hawaii, de l'Alaska et des îles encore inhabitées.

Le major E. Landreth, actuellement secrétaire de la Commission de secours de Porto-Rico, agira temporairement comme président du bureau territorial.

Trois nouveaux ministres

Le ralliement sur le Champ de Mars

Regina, 27. (S.P.C.) — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Gardiner, a complété aujourd'hui son ministère en attribuant les trois portefeuilles qui restaient. M. George Spence, déjà ministre des travaux publics, devient ministre des chemins de fer, du travail et de l'industrie; M. C. M. Dunn Francis est nommé ministre de la voirie et prend la direction du bureau de la protection de l'enfance et des pensions de vieillesse; M. J. W. Patterson devient ministre des ressources naturelles et des téléphones et assume la direction du bureau de l'assurance.

Bulletin météorologique

Toronto, 27. (S.P.C.) — Hier, il a plu un peu dans les Provinces Maritimes et dans l'Ontario. Il a fait beau et mouvement chaud dans les autres provinces, sauf l'Alberta et la Saskatchewan, où il a fait très chaud. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec, demain:

— bassin de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vent vif du nord-ouest, averses;

— bassin du haut Saint-Laurent: vent vif du sud-ouest, temps incertain;

— nord-ouest et lac Saint-Jean: vent vif du sud-ouest et de l'est, averses;

— golfe, rive nord et baie des Chaleurs: beau, pluie pluvieuse.

Voici la température enregistrée à 8 h. ce matin, la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans d'importantes villes du pays:

Victoria, 52, 68, 52;
 Calgary, 54, 84, 52;
 Winnipeg, 54, 80, 34;
 Toronto, 70, 79, 60;
 Ottawa, 66, 80, 60;
 Montréal, 68, 82, 60;
 Québec, 64, 76, 58.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Journalistes

N'y a-t-il pas des endroits et des jours où on se moque des journalistes, comme la chose est arrivée à Montréal hier soir, d'après une note du chroniqueur maritime du *Canada*, il y a d'autres lieux et d'autres moments où on sait apprécier leurs services. C'est ainsi qu'à Toronto, le premier ministre Hepburn, désireux d'étendre sa politique économique, vient de remplacer un certain nombre de fonctionnaires à salaire élevé, dont la principale occupation était peut-être de fumer le cigare et de lire les journaux, comme nous en connaissons, par un seul journaliste, M. John O. Hambleton. Il est nommé directeur du service de publicité du ministère de la Voirie. En plus, il s'occupera aussi de la publicité d'autres ministères. Selon une note du correspondant d'un journal anglais, Hambleton "will replace a number of officials now in the service at a considerable saving in salary".

Le journaliste, qui ne fume pas, est habitué à travailler. Sous ses allures de flâneur calculé, il poursuit toujours sa chasse à la nouvelle, et quand il est en possession de la nouvelle, il l'écrit avec rapidité. Il dépense plus d'énergie à son travail que la plupart

des travailleurs, mais il gagne rarement ce qu'il pourrait mériter quand il compare l'importance de son travail, ses responsabilités au travail — si l'on peut appeler cela travail — à celles de certains bonshommes à rond-de-cuir qui de, du haut de leur vanité. Nous ne connaissons pas M. Hambleton, mais nous croyons pouvoir dire quand même que le choix de M. Hepburn a été intelligent. Contier la publicité d'une entreprise, d'une association à quelqu'un qui n'a jamais mis les pieds dans un journal, ignore tout des exigences d'un journal, ne sait même pas à quelle heure présenter ses communications, mal tournés la plupart du temps, c'est gâter le succès de l'affaire et c'est gaspiller de l'argent. Au contraire, si la publicité est confiée à un journaliste, elle est gérée d'être mieux faite, d'être générale et d'être efficace. C'est en plus fournir à un journaliste l'occasion de gagner un supplément.

Cet article est déjà long; mais nous voulons signaler un curieux règlement appliqué hier soir par M. J. Kavanagh, surintendant intérimaire des douanes à Montréal. Il a empêché des journalistes canadiens-français et des personnages de marque d'avoir accès au paquebot *Montcalm* à son arrivée dans le port. Or un incident a fait

Le "Café de la Rotonde"

Les fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières ne devaient pas manquer de faire naître un peu partout dans la ville des petites industries destinées à attirer le touriste. On ne peut blâmer une ville de profiter de célébrations patriotiques pour faire, du même coup, un peu d'argent. C'est d'ailleurs l'une des nombreuses formes de patriotisme que d'attirer le touriste et d'enrichir, grâce à lui, nos villes et nos villages.

Le tourisme est nécessaire; c'est pour cela que nous devons l'encourager par tous les moyens. Nous avons suggéré souvent ici même à nos aubergistes, à nos restaurateurs de donner un cachet français à leurs établissements. Ce cachet français, outre qu'il supprime le caractère mercantile de l'auberge ou du café, fait sa petite part pour l'avancement de notre patrie et de notre culture.

Aux Trois-Rivières on a jusqu'ici montré un bel enthousiasme pour ce "grand ménage" à la française, ici, depuis trop longtemps, était devenu urgent.

L'un des cafés français les plus pittoresques qu'il donne les Trois-Rivières est la métropole de la Mauricie c'est le *Café de la Rotonde*, créé par un de nos artistes,

Yvan Jobin. Ce café, l'un des descendants éloignés du *Procépe*, est célèbre en France au XVIIIème siècle, et même s'il n'a pas le lustre de son glorieux ancêtre, est l'une des tentatives les plus heureuses qu'on ait encore faites chez nous dans ce genre.

Depuis l'inauguration du *Café de la Rotonde* on défoule sur le plateau fleurs et fraises de cette oasis plusieurs de nos meilleurs artistes canadiens.

Si nous publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

25 ans, 25.000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Lettres au "Devoir"

Un autre exemple

Monsieur le directeur,

Ces ceux qui ont chargé de nos destinées ont une juste notion de la valeur réelle de nos terres du nord, et si nous nous intéressons comme il le faudrait aux possibilités industrielles de ces pays de chez nous, nous cessons de payer des millions pour acheter le paupérisme sous le prétexte de payer des rentes à toute une classe de gens, nous nous intéresserions à la mise en ve-

Un autre hangar de 18 par 20 pour les machines aratoires, et une porcherie de 18 par 20 également.

Dans les étables, 15 bonnes vaches, des taures, un taureau de race pure, d'autres animaux, trois chevaux, des porcs, des poules, et jusqu'à un tracteur et une moulange.

Jetant un coup d'oeil du côté des champs, le visiteur s'aperçoit qu'il reste au plus une quinzaine d'acres en bois sur les 200 acres que comprennent les deux lopins de terre, qu'environ 150 acres sont en labour.

Il verra aussi près de la demeure un beau grand jardin, oeuvre de Mme Asselin et de ses filles.

Et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années de travail par des gens comme on en rencontre des centaines dans nos centres, mais qui malheureusement sont forcés de vivre de charité étatisée.

Pourtant, si notre classe dirigeante le voulait, des cas comme celui de M. Asselin pourraient se répéter par milliers; car il ne manque pas chez nous de gens qui croient que pour réussir il faut travailler, qui préféreraient tirer de leurs terres du nord leur subsistance, mais n'en ont pas l'opportunité.

Il faut qu'on en arrive là.

J.-E. LAFORGE

Le 27 juillet 1934.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 27 juillet

WABC
4.30 p.m. La Musique de la marine améri-
caine.
6.30 p.m. Nouvelles.
6.35 p.m. Les montagnards modernes.
6.45 p.m. Sport.
7.00 p.m. Bolle musicale. Theodore Ern-
wood, baryton; orchestre Candelieri.
7.15 p.m. The Playboys. — Six mains
sur deux pianos.
8.00 p.m. Swanee Music avec Kate
Smith.
8.15 p.m. The Columbian. Orchestre
Freddie Rich.
10.00 p.m. Revue Spotlight.
11.15 p.m. Orch. Isham Jones.

WJAZ
6.30 p.m. Mosaïque musicale.
6.45 p.m. William Train, ténor.
7.00 p.m. Baseball.
8.00 p.m. Cities Service Concert. Com-
tesse Olga Albert, soprano.
8.00 p.m. L'heure de la valse. Frank
Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano.
11.30 p.m. Nouvelles.

WABC
7.30 p.m. Silver Dust Serenaders. — Paul
Keast, baryton; orchestre Bolio Hudson.
— Cariocha (Flying Down to Rio); de You-
mans, Olive Mc Your Hour, de Primi;
Butterflies in the Rain; Amour vénéti-
en; de Nevin; Sélection (The Band Wa-
gon); de Schwartz.
8.15 p.m. The Columbian. Direction
Freddie Rich. — Melodies primitives; Aïra
de plantations; Romance; Chansons vil-
lagéoles.

WABC
7.30 p.m. Ensemble Mischa Raginsky
6.45 p.m. Tournel de Golf.
7.30 p.m. Nouvelles.
6.45 p.m. Charles Carille, ténor.
6.45 p.m. Sport.
7.00 p.m. Mary Eastman, soprano.
7.15 p.m. Orch. Isham Jones.

WABC
4.00 p.m. Ann Leaf, organiste. — Lie-
bestraum; de Liszt; Extraits (Stingaree);
Trois valses; de Schubert; Fantasia napolé-
onienne; de Chopin; Prélude (Lolnegrin);
de Wagner; Marche funèbre, de
Wagner; Overture (Tannhauser), de
Wagner.
9.30 p.m. Musique Goldman. Direction
Franko Goldman. — Marche en fa, de
Fleischer; Seconde suite, de Holst; Extraits
(Fantasia); de Sullivan; Rhapsodie du sud,
de Wood; Pompe et circonstance, d'Edgar;
Overture (Tannhauser), de Wagner; The
Lost Chord, de Sullivan; Poème symphonique,
de de Nardis; Grande marche, de
Goldman.

"Fidelio", dirigé par Richard
Strauss
Un des programmes les plus remarqua-
bles de toute l'histoire de la radio sera
transmis grâce aux facilités du réseau
Columbia, par le poste CKAC, samedi 28
juillet, de 13 à 15 h. p.m.
Le grand compositeur Richard Strauss
dirigera le premier acte de l'opéra "Fide-
lio", de Beethoven, au festival de musi-
que de Salzbourg, Autriche. Ce sera une
des très rares occasions données au pu-
blic américain d'écouter le célèbre com-
positeur allemand.

Concert Goldman
Radio-Etat fera entendre, par relais de
la National Broadcasting Company, un
concert de fanfare Goldman, de New-
York, le samedi 28 juillet, à huit heures et
demi. Cette fanfare est assez connue
du monde radiophonique. Elle joue pendant
l'été au Central Park (New-York) et dans
le parc de l'Université Columbia. Elle a
fait entendre dernièrement des œuvres
d'un compositeur canadien-français, le
lieutenant J. Gagnier, de la fanfare
des Grenadiers Gardes.

Trio Albeniz
Le Trio Albeniz que l'on entend le lundi
soir, de 7 h. à 7 h. 30, se compose de
M. Alfred Mignault, pianiste et compo-
siteur, de M. André Yvonne, violoncel-
liste, et de M. Louis Gaudriot, violonis-
te. On présente un chanteur à chacun de
ces concerts du Trio Albeniz.

Les beaux programmes
WABC
1.30 p.m. Le Trio Compinsky. Musique
de chambre. Trio en la mineur, de Tschai-
kowsky.
5.00 p.m. La Symphonie de Dédé.
Direction Victor Kolar. — Overture
(Nuit de mai), de Rimsky-Korsakoff; Pre-
mière symphonie, de Schumann; Don
Juan, de Strauss.
5.15 p.m. Poet's Gold. — Lectures poé-
tiques de David Ross. Chanson d'amour,
de Nevin; Romance, de Steck; I Hear You
Calling, de Marshall; O sèche ces lar-
ges, de Del Riego-Carver; Avant de mou-
rir, de Boulianger; Pour un baiser, de
Tosti.

EN PLEINE ACTIVITE !
NOTRE
VENTE D'ELIMINATION
MAGASINS
FASHION-CRAFT
Sechasseur, limitée
281 Ste-Catherine E. — 375 St-Jacques O.
974 Ste-Catherine O.

11 AOUT

Paris

French Line

Allez en Europe par le Havre — Bas prix — Cuisine mer-
veilleuse. Tout confort. Votre agent vous renseignera
gratuitement.
Autres départs: CHAMPLAIN, 4 août; ILE DE FRANCE,
18 août; LAFAYETTE, 25 août.
A. LABELLE, 1196, Place
Phillips, Montréal, Can.
Tél. Marquette 2361.

4.15 Voices of the afternoon.
4.30 Nouvelles en français.
4.35 Cours de bourse.
4.45 Musique militaire.
5.00 Orchestre.
5.15 Petite symphonie.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Programme musical.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Orchestre.
7.15 The Playboys.
7.30 Promenade avec la Sunoco.
8.00 L'heure provinciale.
8.15 Dramas vécus.
9.30 Fais-Walter Rhythm Club.
9.30 Johnny Green in the Modern man-
ner.
10.00 Orchestre.
10.15 Réclat de piano.
10.25 Le reporter sportif Molson.

Les beaux programmes
WABC
1.30 p.m. Le Trio Compinsky. Musique
de chambre. Trio en la mineur, de Tschai-
kowsky.
5.00 p.m. La Symphonie de Dédé.
Direction Victor Kolar. — Overture
(Nuit de mai), de Rimsky-Korsakoff; Pre-
mière symphonie, de Schumann; Don
Juan, de Strauss.
5.15 p.m. Poet's Gold. — Lectures poé-
tiques de David Ross. Chanson d'amour,
de Nevin; Romance, de Steck; I Hear You
Calling, de Marshall; O sèche ces lar-
ges, de Del Riego-Carver; Avant de mou-
rir, de Boulianger; Pour un baiser, de
Tosti.

Programme de l'A.C.J.C.
12.45 p.m. CKAC. Causerie: L'établissement
des jeunes au point de vue agricole,
par M. Georges-Henri Saint-Cyr, vice-pré-
sident du comité régional de Nicolet et
vice-président du comité diocésain de l'U.
C.C.

CANADA-RADIO
"Le clocher qui chante"
C'est à la cathédrale de Ste-Gudule,
Bruxelles, que les artistes du clocher qui
chante consacreront leur programme de
dimanche prochain, 29, à 10 h. heures
avancées du matin. Le programme est
très riche et comprendra: 1. L'un des plus
beaux temples gothiques du continent eu-
ropeen. Cette église date du XIIIe siècle.
2. Les programmes de la soirée, artistique.
Plusieurs grandes figures du
monde musical ont fait partie de sa maî-
trise soit comme organiste, soit comme
chanteur, soit comme les autres cathé-
drales de France dont on a évoqué l'é-
mouvante image dans ce programme d'ex-
pression classique. Ste-Gudule possède un
remarquable passé. Plus heureux que
Reims, elle a échappé aux outrages de la
guerre.

Causerie de M. Louis Bérubé
Les conférenciers de l'Union catholique
des cultivateurs seront le mardi, 31, à 8
heures, au Centre de la Jeunesse, de Qué-
bec, et le jeudi, 2 août, à la même heure,
au Centre de la Jeunesse de Lévesque. Le
premier parlera de nos pêcheries et le second, de
Questions sociales.
Ces conférences créent partout dans la
province beaucoup d'intérêt, si l'on en
juge par la correspondance reçue au bu-
reau de la commission à Montréal. Elles
portent sur tous les sujets d'ordre écono-
mique et social.

Programme commémoratif
Il y aura vingt ans le samedi 4 août
que la Grande-Bretagne déclara la guerre
à l'Allemagne et à ses alliés. Radio-Etat
aura un programme commémoratif de
cette tragique proclamation, le samedi
4 août, à 10 heures, de l'heure avan-
cée. Cette émission qui a été confiée au
major Harwood Steel, viendra des studios
de la commission à Toronto.

Concert Goldman
Radio-Etat fera entendre, par relais de
la National Broadcasting Company, un
concert de fanfare Goldman, de New-
York, le samedi 28 juillet, à huit heures et
demi. Cette fanfare est assez connue
du monde radiophonique. Elle joue pendant
l'été au Central Park (New-York) et dans
le parc de l'Université Columbia. Elle a
fait entendre dernièrement des œuvres
d'un compositeur canadien-français, le
lieutenant J. Gagnier, de la fanfare
des Grenadiers Gardes.

Trio Albeniz
Le Trio Albeniz que l'on entend le lundi
soir, de 7 h. à 7 h. 30, se compose de
M. Alfred Mignault, pianiste et compo-
siteur, de M. André Yvonne, violoncel-
liste, et de M. Louis Gaudriot, violonis-
te. On présente un chanteur à chacun de
ces concerts du Trio Albeniz.

Les beaux programmes
WABC
1.30 p.m. Le Trio Compinsky. Musique
de chambre. Trio en la mineur, de Tschai-
kowsky.
5.00 p.m. La Symphonie de Dédé.
Direction Victor Kolar. — Overture
(Nuit de mai), de Rimsky-Korsakoff; Pre-
mière symphonie, de Schumann; Don
Juan, de Strauss.
5.15 p.m. Poet's Gold. — Lectures poé-
tiques de David Ross. Chanson d'amour,
de Nevin; Romance, de Steck; I Hear You
Calling, de Marshall; O sèche ces lar-
ges, de Del Riego-Carver; Avant de mou-
rir, de Boulianger; Pour un baiser, de
Tosti.

OCCASIONS en
PIANOS
Instruments attrayants, de mar-
ques bien connues, à prix variant
de \$59.
Conditions faciles à partir de \$5
comptant et \$3 par mois.
Voyez-les aujourd'hui même.
LINDSAYS
1112 rue Ste-Catherine ouest
588 rue Ste-Catherine est
4212 rue Wellington
MONTREAL

ainsi pense
LA PRESSE CANADIENNE
-- de jour en jour

EYESIGHT Service DE LA VUE
TAIT-FAVREAU
Donnez à vos yeux
CE QU'ILS EXIGENT DE VOUS!
Verres FAVRO-LITE

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:
1584 Ste-Catherine E. 1587 Ontario E. 3539 Ontario E.
5167 rue Clarke 2309 Ontario E. 1488 Mont-Royal E.
2929 Masson 2034 Mont-Royal E.

TOUSIGNANT et Frère Limitée.
6312 RUE SAINT-HUBERT
BEURRE
Qualité supérieure... 20c
Beurre de choix... 19c
Beurre pour la cuisson... 18c

Pageant naval 1934
LE DON-DE-DIEU
Le cinquième tableau du pageant
naval du parc LaFontaine sera con-
sacré à Samuel de Champlain et
représentera le Don-de-Dieu, na-
vière sur lequel le fondateur de Qué-
bec vint de Honfleur à Tadoussac
en 1608.

LITHINES
de Dr GUSTIN
MOINS D'UN SOU LE VERRE
En vente dans toutes les pharma-
cies — Méfiez-vous des imitations.

Montres - Horloges - Bagues - Bijoux - Jongs de mariage
G.-H. Bibeau & Frère
1257, Ste-Catherine E.
905, Boul. St-Laurent

En traitement avec nos annonceurs
mentionnez le "Devoir".
Spécialités: Chemises WARRENDALE — Complet LOMBARDI
RAOUL FOURNIER
CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER
4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST
Tél. Harbour 3896 MONTREAL

New System Cleaning Service
TEINTURIER-NETTOYEUR
2461 DES CARRIERES
NETTOYAGE FRANÇAIS \$1
Robe, Costume, Manteaux, Com-
plets, Pardessus nettoyés et pres-
sés à partir de \$1.00
Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures.
Appelez CRéscEnt 2149

La vérité a aussi
des droits
De l'Action catholique, de Qué-
bec, numéro du 25 juillet:
Le 9 juin dernier, la Gazette offi-
cielle de Québec publiait une or-
donnance annonçant l'extension ju-
ridique prochaine dans l'industrie
de la chaussure.
Dans le texte de cette ordonnan-
ce une chose nous a particulièrement
frappé: On imposait une diffé-
rence de deux sous de l'heure en-
tre le cordonnier de Québec et ce-
lui de campagne.
Les manufacturiers de campa-
gne sont venus à Québec protester
contre cette ordonnance. Nous
trouvons leur version de l'affaire
dans le "Guide", de Sainte-Marie.
Les manufacturiers de campagne
publient un mémoire en opposition
à l'ordonnance d'extension.
Nous tenons à faire la part des
choses et de la vérité, à dire que
cette différence de deux sous n'était
pas suffisante à notre sens, mais
que le mémoire des manufacturiers
de campagne propose des choses
absolument inacceptables.
De ce mémoire, les manufactu-
riers exposent les inconvénients
qu'ils ont à supporter particulière-
ment:
1. Eloignement du marché; 2o
lenteur du service ferroviaire; 3o
Coût du service ferroviaire; 4o té-
léphone et télégraphe; 5o service de
la United Shoe; 6o taux d'électricité;
7o infériorité du service électri-
que; 8o taux d'assurance; 9o inefficacité
de la main-d'oeuvre; 10o
Mauvaise réputation des manufactu-
riers de campagne.
Les manufacturiers de campa-
gne ont évalué ces inconvénients de
la façon suivante:
1o Eloignement du marché, 10%;
2o dépenses extraordinaires de
voyage du gérant, 1%; 3o surplus
des messages téléphoniques et télé-
graphiques 1/2%; 4o bris de machi-
ne, 4 3/4%; 5o charges d'intérêt d'as-
surance et d'espace, 5 1/4%; 6o re-
tard minimum occasionné par l'in-
efficacité du système électrique,
3 3/8%; 7o Différence des taux d'as-
surance, 2 1/2%; 8o difficulté à rem-
placer une main experte, 3%; 9o
inefficacité de la main-d'oeuvre,
12 1/2%. Total: 43%.
Ces bons manufacturiers ont ou-
blié quelque chose.
Disons: 1o la différence en leur
faveur dans le chiffre des taxes que
l'industriel doit payer.
Le fait que souvent la municipa-
lité, enthousiasmée, non seulement
donne des chances au point de vue
taxes, mais vote des montants d'en-
couragement. C'est chose que l'on
a vue un peu partout dans nos mu-
nicipalités rurales.
Comme on croit qu'une manu-
facture peut apporter le bonheur et la
richesse, on est disposé à tous les
sacrifices. Les particuliers font
la même chose. Voilà pourquoi ces
industries réussissent à se capita-
liser.
2o La différence entre le coût de
la vie en ville et le coût de la vie
à la campagne.
Rien que pour le bois de chauf-
frage, nous achetons actuellement de
la Beauce du bois pour \$2.50 la cor-
de, pour lequel on nous a deman-
dé très cher à Québec.
Ce qui est vrai du chauffage est
aussi vrai des loyers. En ville on
paie les yeux de la tête pour habi-
ter un taudis. A la campagne, pour
quelques piastres par mois, on a
un maison, jardin et dépendance.
Cette différence de 43%, esti-
mée par les manufacturiers de cam-
pagne, est certainement exagérée.
Personne ne pourrait soutenir qu'il
y a une telle différence entre les
deux productions:
La discussion est rendue à ce
point. Elle n'est pas avancée, com-
me on peut le voir, mais elle est
entamée.
C'est quelque chose.
Avec un peu de patience et de
bonne volonté, on réussira à s'en-
tendre et à établir une extension
juridique acceptable à tout le mon-
de, de la ville et de la campagne.
L'industrie de ville doit vivre,
celle de campagne aussi.
La ville doit garder la spécialisa-
tion, la campagne peut facilement
prendre le reste, ce il est dit que
l'industrie doit être décentralisée.

WABC 348.6
WJAZ 454.3
WJZ 394.5
WGY 379.5
WTIC 282.8
WIWL 272.6

PROVINCES MARITIMES:
CFNB—Fredericton — de 1030 à 1050
CHNS—Halifax — de 1050 à 930
CJCB—Sydney — de 880 à 1240
CHSJ—Saint-Jean — de 1210 à 1120
CRCS—Summerside — de 1120 à 1050
QUEBEC:
CRQG—Québec — 930 à 1050
CRCE—Chicoutimi — 1500 à 950
ONTARIO:
CKLW— Windsor — 840 à 1000
CKNC—Toronto — 1030 à 1420
CRCT—Toronto — 950 à 840
PROVINCES DE L'OUEST:
CJOC—Lethbridge — 840 à 1230
CFQC—Saskatoon — 1230 à 840
CKY—Winnipeg — 780 à 960
COLOMBIE BRITANNIQUE:
CJAT—Trail — 1200 à 910
CKY—Kelowna — 1210 à 630
CFJC—Kamloops — 1310 à 830

J. Gaston Bérard
(Succ. de La Cie Royal Silver Plate)
70, Craig Ouest - H. 9948

MAITRE-CHAPELIER
2 MAGASINS
911, Bleury
1257, Université

WISINTAINER & FILS
908, BOUL. ST-LAURENT
Les ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Mouleurs — Cadres Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
Lan. 2264*

Garage Crescent
PAUL MARTEL
Agence autorisée du Studebaker
Achat et vente d'automobiles usagés
remis à neuf
Mécaniciens spécialisés
Débossage, Soudure, Duco — Travail
garanti — Honnêteté et bon service.
Nous achetons les autos usagés

Ernest Meunier
Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR 9343-9850

Le Moulin Economique
— fabrique toutes essences
Spécialités: Vanille Ière qualité
— Chez votre épicer ou
appeler AMHERST 3751
Canada Drug Co.,
dépositaire, Montréal.

Le Père Pro
Drame en trois actes
Le Père Antonio Dragon, S.J.,
qui a publié sur le Père Pro, le mar-
tyr mexicain, un livre qui a fait
le tour du monde et qui a été tra-
duit en plusieurs langues, vient
d'écrire sur les derniers jours et la
mort du Père Pro, un drame en
trois actes.
Ce drame, qui sera particulièrement
intéressant pour les cercles de
jeunes gens et les collègues, forme
une brochure de 130 pages environ,
en vente au Service de Librairie du
Devoir, au prix de 35 sous l'exem-
plaire et de \$3.50 la douzaine fran-
co.
Cette brochure est ornée d'une sé-
rie de photographies hors texte res-
présentant le Père Pro lui-même,
son vieux père, ses frères, la foule
qui assistait à l'exécution, le gé-
néral Calles, etc.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR

POUR VOS
VIGNETTES appelez
Le PHOTOGRAVURE NATIONALE
39 STE-CATHERINE OUEST
MARQUETTE
4549



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanna METIVIER

Les aliments frais toxiques par eux-mêmes

Les mollusques, les crustacés, les poissons comprennent de nombreuses espèces dangereuses à l'alimentation...

En passant en revue les différents animaux capables d'intoxiquer, on est frappé d'une importante particularité: c'est la rareté de ces animaux dans les classes élevées.

Au bas de l'échelle, un grand nombre de types sont toxiques et ne peuvent servir à l'alimentation. Les zoophytes (animaux dont les formes rappellent celles des plantes) comme le corail, l'éponge, la méduse, les mollusques, les crustacés, les poissons comprennent de nombreuses espèces toxiques.

Dans la classe des poissons, les exceptions sont plus nombreuses et il n'en manque pas qui occasionnent des accidents légers, graves ou mortels. Les crustacés, les mollusques, les zoophytes deviennent de moins en moins comestibles, à cause des dangers produits par leur ingestion.

Les poissons frais, ou tout au moins certains poissons frais, en bon état de conservation peuvent être la cause d'intoxications graves et même mortelles.

Le foin et les autres d'un certain nombre de poissons sont indigestes et toxiques, alors que leur chair est absolument saine. C'est ainsi que les oeufs du brochet qui sont très indigestes, donnent lieu à des maux de tête et à une forte diarrhée.

Parmi celles que l'homme mange, il en est, comme les moules, par exemple, qui, dans certains cas encore mal connus donnent lieu à des phénomènes d'intoxication. En général, les troubles consécutifs à l'ingestion des moules se traduisent par un malaise, des maux de tête et de ventre, etc., et des vomissements, puis apparaissent des taches rouges, peu saillantes, de dimensions variables, et le malade se plaint de vives démangeaisons: cet ictère persiste quelques heures ou bien un ou deux jours; la fièvre est assez forte pendant toute cette période et on a noté parfois des syncopes, du délire et des troubles de la déglutition.

Ordinairement le malade guérit, mais pas toujours, hélas! Les escargots ont donné lieu à des intoxications qui se traduisent par des maux de tête, un pouls très fréquent, du malaise, etc., et des vomissements. On a prétendu que l'animal ne devait pas être incriminé, mais, plutôt la nourriture qu'il avait prise.

La viande peut, dans certains cas, donner lieu à des accidents plus ou moins graves, quand elle provient d'animaux malades ou surmenés. Les animaux malades

LE PETIT MATHEMATICIEN



L'arrangement du foyer

peuvent-ils servir à l'alimentation? A première vue, cette question semble devoir être tranchée par la négative; un animal à l'état de maladie ne doit pas être mangé et il est nécessaire de ne pas laisser vendre sa chair sur les marchés.

Les champignons ont malheureusement à leur actif un grand nombre d'accidents souvent mortels. D'abord, il est un point sur lequel on ne saurait trop insister: c'est qu'il n'existe aucun caractère empirique qui permette de distinguer un champignon comestible d'un champignon vénéneux. On ne doit se baser sur les caractères botaniques. Les recettes les plus variées ont été proposées pour pouvoir les reconnaître. Ces recettes sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont mal comprises et mal exécutées par le public; certaines d'entre elles réussissent, en effet, pour une espèce et ne donnent aucun résultat pour une autre, de là des causes d'erreurs multiples.

Les secrets domestiques

Pour avoir de l'aluminium éclatant. — On imbibe un tampon du liquide suivant: borax pulvérisé, 1-3 once; ammoniac, 1-3; eau, 1 pinte. On frotte énergiquement le métal, puis on lave et essuie avec le chiffon.

Contre les maux rouges. — Se les laver et comme hiver à l'eau chaude additionnée d'alcool camphré et de benjoin.

Au Foyer Sainte-Claire

Le R. P. Hermann, O.F.M., prêchera une retraite fermée, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal, tél. DOL-1482, du 3 au 7 août. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire le plus tôt. Le pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes, Rigaud, aura lieu le dimanche 9 septembre. Les billets sont en vente à 5045, St-Dominique.

COURS DE MUSIQUE

Le professeur. — Combien connaissez-vous de clés? L'élève. — Cinq, Monsieur. — Comment, cinq? — Mais oui: la clé de sol, la clé de fa, la clé d'ut, la clé des champs et la clé des songes.

"Kateri Tekakwitha"

Comme il était à prévoir, la biographie de Catherine Tekakwitha, par Robert Rumilly, illustrée par Paul Coze, remporte un très grand succès. Le R. P. Hildon, notaire ecclésiastique de la Cause de béatification de la petite Iroquoise, a rendu à M. Rumilly ce témoignage que son livre, parfaitement documenté et délicieusement écrit, aidera à Rome à la béatification et à la canonisation de Kateri. C'est un honneur exceptionnel pour un écrivain. Ce livre, d'une présentation luxueuse, est en vente au Service de livraison du Devoir, franco \$2.00.

Aux institutrices privées

L'instruction des jeunes filles. La vieille question est toujours pendante et partage les avis: dans quelle mesure une jeune fille doit-elle s'instruire? A l'aide de documents précis on peut établir, en effet, que malgré l'extension des programmes, les jeunes générations d'écolières n'abordent pas la vie munies d'un plus lourd bagage de science vraie et utile.

D'autre part, il est utile de faire remarquer que si la science acquise n'est pas en rapport avec la masse des connaissances enseignées, il ne s'ensuit pas nécessairement que cette masse soit trop volumineuse, mais seulement qu'elle est mal digérée. Une mauvaise digestion reconnaît deux causes: ou une nourriture trop copieuse, ou des dispositions insuffisantes de l'appareil digestif.

Il en va de même pour l'assimilation par l'esprit des connaissances qu'il reçoit. Cette assimilation peut être entravée par des circonstances tout à fait étrangères à son programme, ne fût-ce que par le relâchement de la discipline dans l'étude. Certains esprits sont inné-ment capables d'approfondir qui que ce soit; la frivolité de ces esprits n'est pas une raison suffisante pour ne pas offrir aux autres la nourriture qu'ils assimileront par eux-mêmes et pour le profit de leur entourage.

Les funérailles de Mlle Claudia Racicot

Lundi matin ont eu lieu les funérailles de Mlle Claudia Racicot, fille de Charles Racicot et d'Elvira Vallée, décédée à la demeure de ses parents le 20 juillet, au 242, rue Queen.

Mots d'enfants

LE MORCEAU PREFERE — Allons, ma petite Lili, je vais te faire de la musique. Quel morceau préfères-tu? — Un morceau de chocolat.

LES DEUX CHIENS

Suzette montre à Jeannie un charmant petit épagneul dont on vient de lui faire cadeau: — Est-il joli! s'exclame-t-elle. — Bien sûr, répond Jeannie d'un ton détaché; mais, moi aussi j'ai un chien. — Suzette, moqueuse. — Oui, je sais, un chien en peluche.

Le tout petit

Le tout petit que nous gâtons, Encor faible sur ses pelons, Est déjà tout plein de malice; Le tout petit que nous aimons, Nous même, de ses doigts mignons, A son caprice.

La T. R. Soeur Amarine

Les Trois-Rivières. — Le 11 juin dernier, la T. R. Soeur Amarine, alors supérieure générale de la communauté des SS. de la Providence, accompagnée de l'une de ses assistantes générales, Mère Joseph de Bethléem, accordait au personnel de ses maisons, Sainte-Ursule, Louiseville et l'hôpital Saint-Joseph, les Trois-Rivières, le grand honneur et l'inoubliable souvenir d'une dernière visite avant de clore ses douze années de supériorat.

Fête de Sainte-Anne

Québec, 27 (D.N.C.) — Plus de vingt mille pèlerins se sont agglomérés hier aux pieds de la bonne sainte Anne, dont on célèbre la fête avec un éclat incomparable dans le sanctuaire de Beaurégarde. Ces pèlerins sont venus de toutes les parties du continent, les uns en chemin de fer, les autres en automobiles, plusieurs centaines à pied, dont bon nombre de Québec. Dès l'aurore, les pèlerins arrivèrent nombreux. De cinq heures à midi, des pères distribuèrent la sainte communion sans interruption. On estime que 12,000 communicants se sont approchés de la Sainte Table. La série des cérémonies solennelles, débuta par la grand'messe paroissiale que célébra à 8h, le R. P. F. Gagnon, C. S.S.R., recteur et curé. A 10h, Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., quittait le monastère pour se rendre processionnellement à la basilique. Il était accompagné de MM. les chanoines Charles Beaulieu et Ph. Casgrain.

Mort de Madame Vve H. Martineau

Mme veuve Henri Martineau, née Corbeil (Louise), est décédée hier à la demeure de son fils, J.-Louis Martineau, no 2304, avenue Souvenir, à l'âge de 86 ans. Son mari l'avait précédé dans la tombe il y a six ans. La défunte avait élevé une nombreuse famille et six enfants lui survivent: Marie-Louise, Irène (Mme Léo Mathieu), et Léa, ses filles, toutes trois de Montréal; J.-Fernand, imprimeur à Montréal; J.-Emery, jardinier à Châteauguay-Village, et conseiller municipal, et J.-Louis Dansereau, agent de Montréal, ses gérsons. Survivent en plus à la défunte: un genre, M. Léo Mathieu; deux belles-filles: Mmes J.-Fernand et J.-Emery Dansereau, et plusieurs petits-enfants de Montréal et de Châteauguay.

Prochainement le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Mme Dorquier déclara: — Tiens, moi aussi! J'en ai fini avec mon avocat, pour aujourd'hui. Quelle chance lorsque ce crédule ennuyeuse procédure sera terminée! Quand la simplifiera-t-on? — Me Berlier secoua la tête. — La simplifier? Hum! Je crois qu'on ne peut le souhaiter. Déjà, les divorces se multiplient... un peu trop. — Jamais trop! Plus de chaînes, c'est ma devise. Elle est parfaite. — Parfaite comme vous. — En causant, ils gagnèrent la salle où plaidait Me Jarlier. Celui-ci, très grama, très maigre, parlait d'une voix sèche en style châtié et sans vigueur. Bruno, qui n'avait qu'une sympathie assez limitée pour son beau-frère, arriviste sans scrupule, l'effleurait d'un vague coup d'oeil, jeta un regard sur l'auditoire, assez clairement, sur les

Le tout petit

Le tout petit que nous gâtons, Encor faible sur ses pelons, Est déjà tout plein de malice; Le tout petit que nous aimons, Nous même, de ses doigts mignons, A son caprice.

La T. R. Soeur Amarine

Les Trois-Rivières. — Le 11 juin dernier, la T. R. Soeur Amarine, alors supérieure générale de la communauté des SS. de la Providence, accompagnée de l'une de ses assistantes générales, Mère Joseph de Bethléem, accordait au personnel de ses maisons, Sainte-Ursule, Louiseville et l'hôpital Saint-Joseph, les Trois-Rivières, le grand honneur et l'inoubliable souvenir d'une dernière visite avant de clore ses douze années de supériorat.

Fête de Sainte-Anne

Québec, 27 (D.N.C.) — Plus de vingt mille pèlerins se sont agglomérés hier aux pieds de la bonne sainte Anne, dont on célèbre la fête avec un éclat incomparable dans le sanctuaire de Beaurégarde. Ces pèlerins sont venus de toutes les parties du continent, les uns en chemin de fer, les autres en automobiles, plusieurs centaines à pied, dont bon nombre de Québec. Dès l'aurore, les pèlerins arrivèrent nombreux. De cinq heures à midi, des pères distribuèrent la sainte communion sans interruption. On estime que 12,000 communicants se sont approchés de la Sainte Table. La série des cérémonies solennelles, débuta par la grand'messe paroissiale que célébra à 8h, le R. P. F. Gagnon, C. S.S.R., recteur et curé. A 10h, Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., quittait le monastère pour se rendre processionnellement à la basilique. Il était accompagné de MM. les chanoines Charles Beaulieu et Ph. Casgrain.

Mort de Madame Vve H. Martineau

Mme veuve Henri Martineau, née Corbeil (Louise), est décédée hier à la demeure de son fils, J.-Louis Martineau, no 2304, avenue Souvenir, à l'âge de 86 ans. Son mari l'avait précédé dans la tombe il y a six ans. La défunte avait élevé une nombreuse famille et six enfants lui survivent: Marie-Louise, Irène (Mme Léo Mathieu), et Léa, ses filles, toutes trois de Montréal; J.-Fernand, imprimeur à Montréal; J.-Emery, jardinier à Châteauguay-Village, et conseiller municipal, et J.-Louis Dansereau, agent de Montréal, ses gérsons. Survivent en plus à la défunte: un genre, M. Léo Mathieu; deux belles-filles: Mmes J.-Fernand et J.-Emery Dansereau, et plusieurs petits-enfants de Montréal et de Châteauguay.

Prochainement le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Mme Dorquier déclara: — Tiens, moi aussi! J'en ai fini avec mon avocat, pour aujourd'hui. Quelle chance lorsque ce crédule ennuyeuse procédure sera terminée! Quand la simplifiera-t-on? — Me Berlier secoua la tête. — La simplifier? Hum! Je crois qu'on ne peut le souhaiter. Déjà, les divorces se multiplient... un peu trop. — Jamais trop! Plus de chaînes, c'est ma devise. Elle est parfaite. — Parfaite comme vous. — En causant, ils gagnèrent la salle où plaidait Me Jarlier. Celui-ci, très grama, très maigre, parlait d'une voix sèche en style châtié et sans vigueur. Bruno, qui n'avait qu'une sympathie assez limitée pour son beau-frère, arriviste sans scrupule, l'effleurait d'un vague coup d'oeil, jeta un regard sur l'auditoire, assez clairement, sur les

EATON LE MAGASIN FERME A 1 HEURE LE SAMEDI Complots de toile Rég. 12.50 Nouveau bas prix pour ces complets d'été — ne manquez pas l'économie! Choix de blanc, sable, et moucheté brun sur fond blanc, moucheté noir sur fond blanc. Modèles droits ou croisés. Tailles 35 à 40. Spécial du Demi-Congé, samedi chacun 10.00 Au deuxième étage, rue Ste-Catherine. THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Voyages Avantageux de MONTREAL à ST-JEROME -- 75c SHAWBRIDGE -- \$0.85 ST-SAUVEUR -- \$0.95 MORIN HEIGHTS -- \$1.05 ARUNDEL -- \$1.55 HUBERDEAU -- \$1.60 LAC REMI -- \$1.85 SAMEDI, le 28 JUILLET 12.40 p.m. - 1.00 p.m. DIMANCHE, le 29 JUILLET 8.00 a.m. (GARE DU TUNNEL) RAWDON --- 85c SAMEDI, 28 JUILLET - 1.00 p.m. DIMANCHE, 29 JUILLET - 8.30 a.m. (RUE STE-CATHERINE EST) RETOUR par les trains ordinaires pas plus tard que lundi, 30 juillet. Réductions proportionnelles de toutes les stations intermédiaires. L'horaire est basé sur l'heure solaire. Les billets sont valables en wagons de première classe seulement. Enfants de 5 à 12 ans, demi-billet. Aucun enregistrement de bagages. Pour indications détaillées consultez les agents de MONTREAL CANADIEN NATIONAL PARC BELMONT De une heure à huit heures, tous les jours, excepté dimanches et fêtes. ADMISSION GRATUITE Le paiement de la taxe est seul exigé.

"Vingt-cinq ans de retraites fermées" PAR LE R. P. ARCHAMBAULT, S.J. De grandes fêtes ont marqué à Montréal le vingt-cinquième anniversaire des Retraites fermées au Canada. Du petit grain de sénévé jeté en terre au Sault-au-Récollet en 1909, sont sorties quatorze maisons de retraites pour hommes et jeunes gens et autant pour dames et jeunes filles. Ces maisons reçoivent chaque année des centaines et quelques-unes des milliers de retraités. Ils en reviennent heureux, renouvelés, brûlants d'ardeur apostolique. Cette histoire merveilleuse, le R. P. Archambault, S. J. — qui fut le semeur du grain de sénévé et a travaillé inlassablement à son développement durant ces vingt-cinq années — nous en raconte les principales étapes dans une brochure de soixante pages qu'il vient de publier. Il faut lire ces pages pour connaître un des plus beaux mouvements dont puisse se glorifier le catholicisme dans notre pays. Cette brochure, format grand in-8, sous couverture en couleurs, est ornée de nombreuses illustrations. Elle se vend 25 sous au Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Emission de la L. C. F. A l'émission de la Ligue catholique féminine, le dimanche, 29 juillet, à 5 h. 15, il y aura causerie par Mme Rodolphe Dagenais, présidente de la fédération du cercle Marie-Anne. Sujet: L'action catholique compte sur l'élite féminine. Chansons: Pourquoï, de Lakmé, Puccini; Chérubin, Massenet, chantées par Mlle Marguerite Lachapelle. Au piano: Mlle Gertrude Berthiaume. Adoration Nocturne Les adorateurs sont convoqués pour dimanche, le 29, à l'hôpital St-Jean-de-Dieu, pour 3 heures.

Feuilleton du "Devoir" La douloureuse victoire par DELLY 35. (suite) Bruno retira brusquement sa main. — Pas un mot de plus! Je ne l'entendrai pas, Jacques! C'est inutile. Ce que je sais, je le resterai. Une stupeur douloureuse s'empara de l'abbé, devant le changement physique dont l'avait cependant prévenu Henry de Marges. Le fin visage était amaigri, semblait s'allonger, la bouche conservait un pli d'ironie lassée. Les yeux, les beaux yeux bleus si purs autrefois, s'emplissaient d'ombres inquiétantes. La tenue, d'une élégance raffinée, ne rappelait en rien non plus celle toujours correcte, mais simple, du Bruno de jadis. Il comprit alors les paroles de la jeune femme: "Vous jugeriez du premier coup d'oeil que votre temps serait perdu à la sermonner." — Mon ami, écoute-moi! Un geste bref l'interrompit — Inutile, te dis-je! Ce qui est fait est fait. Ne parle pas, ne me rappelle rien. Laisse-moi tout. Je me suis séparé de vous, je ne suis plus des vôtres. Adieu. Bruno s'éloigna rapidement et entra dans le hall. Le prêtre suivit d'un regard douloureux sa mince silhouette. D'autres invités ven-

de long en large, il parlait à Pierre. Il essayait de faire jaillir un peu de flamme de l'âme ingrate, qui ne se laissait pas atteindre. Rivoirs disait: "Essaye encore." Et il revenait à la terre aride pour travailler de nouveau. Puis un jour, il avait compris que Pierre lui échappait complètement. Il se souvenait bien de ce jour-là. C'était celui où il avait vu Floriane pour la première fois. Pour un instant, il ferma les yeux. Non, non, il ne voulait plus penser à tout cela! Que lui importait Pierre Milton? Que lui importait tout? Mme Dorquier dit à son oreille: — Ce garçon a une physionomie sournoise. Il répondit machinalement: — C'est vrai. (à suivre) Ce Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (S. J. responsabilité limitée), directrice-générale: Georges Pallier, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir" La douloureuse victoire par DELLY 35. (suite) Bruno retira brusquement sa main. — Pas un mot de plus! Je ne l'entendrai pas, Jacques! C'est inutile. Ce que je sais, je le resterai. Une stupeur douloureuse s'empara de l'abbé, devant le changement physique dont l'avait cependant prévenu Henry de Marges. Le fin visage était amaigri, semblait s'allonger, la bouche conservait un pli d'ironie lassée. Les yeux, les beaux yeux bleus si purs autrefois, s'emplissaient d'ombres inquiétantes. La tenue, d'une élégance raffinée, ne rappelait en rien non plus celle toujours correcte, mais simple, du Bruno de jadis. Il comprit alors les paroles de la jeune femme: "Vous jugeriez du premier coup d'oeil que votre temps serait perdu à la sermonner." — Mon ami, écoute-moi! Un geste bref l'interrompit — Inutile, te dis-je! Ce qui est fait est fait. Ne parle pas, ne me rappelle rien. Laisse-moi tout. Je me suis séparé de vous, je ne suis plus des vôtres. Adieu. Bruno s'éloigna rapidement et entra dans le hall. Le prêtre suivit d'un regard douloureux sa mince silhouette. D'autres invités ven-

naient à lui, la main tendue. Puis tous disparurent dans un des salons. L'abbé, à travers la nuit humide, s'en alla vers l'hôtel de Marges. L'énergique jeune prêtre pleurait. Car Bruno venait de faire le pas définitif qui le séparait des siens. XVII Un après-midi de la fin de décembre, Bruno, en sortant de chez un de ses confrères en littérature qui habitait place Dauphine, entra au Palais dans l'intention d'y rencontrer Edouard Jarlier, son beau-frère. A travers la salle des Pas-Perdus, plaideurs et avocats circulaient en un incessant remous. Bruno, aussitôt reconnu, se vit salué et regardé. Me Berlier, une des célébrités du barreau, vint à lui la main tendue, la louange aux lèvres. — Merveilleux, votre dernier livre! A bientôt! L'Académie, n'est-ce pas? — Une jeune femme, quittant son avocat avec lequel elle conversait, s'avança en louvoyant avec souplesse entre les groupes. Elle était une des relations les plus intimes de Floriane. Femme d'un médecin de bel avenir, elle se trouvait maintenant en instance de divorce. Tous les torts étaient de son côté, assurait-on. Fort jolie, audacieusement coquette, elle avait entrepris la conquête de Bruno. Celui-ci, flatté de l'admiration témoignée par une femme citée comme une des plus brillantes de Paris, se laissait emporter en se prêtant complaisamment aux tentatives de flirt de Mme Dorquier, sans paraître s'apercevoir du mécontentement de Floriane. En la voyant, il vint au-devant d'elle et serra la main qu'elle lui tendait. — Que venez-vous faire dans cet antre? demanda-t-elle en riant. — Voir si j'y rencontre mon beau-frère, Madame. — Jarlier plaide aux assises, pour un garçon qui a tué un vieil homme chez lequel il s'est introduit nuitamment, dit Me Berlier. Un banal fait divers. Ce sera bientôt terminé. — Je vais aller l'attendre, pour prendre patience.

de long en large, il parlait à Pierre. Il essayait de faire jaillir un peu de flamme de l'âme ingrate, qui ne se laissait pas atteindre. Rivoirs disait: "Essaye encore." Et il revenait à la terre aride pour travailler de nouveau. Puis un jour, il avait compris que Pierre lui échappait complètement. Il se souvenait bien de ce jour-là. C'était celui où il avait vu Floriane pour la première fois. Pour un instant, il ferma les yeux. Non, non, il ne voulait plus penser à tout cela! Que lui importait Pierre Milton? Que lui importait tout? Mme Dorquier dit à son oreille: — Ce garçon a une physionomie sournoise. Il répondit machinalement: — C'est vrai. (à suivre) Ce Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (S. J. responsabilité limitée), directrice-générale: Georges Pallier, directeur-gérant.

COMMERCCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les obligations

Bourse de New-York

Fluctuations de la matinée

Cours de l'argent

Cours du sucre

Cours du café

(P.C.) — La reprise des cours a été générale sur le marché local ce matin, alors que les dangers d'une guerre en Europe paraissent être disparus.

LES GRAINS

L'état de la récolte

Les prêts aux courtiers

Les compensations bancaires

LES RENDEMENTS

Cours des trusts fixes

Cours moyens à Montréal

Sur le Curb

LES ACTIONS ORDINAIRES

Les industries laitières

Marché des vivres

Elu directeur

LES ACTIONS PRIVILEGIEES

Les cours moyens à Wall Street

ENGRAIS

Statistiques

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

FOIN

BEURRE

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

BEURRE

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

ACHETEZ

LES ACTIONS DE MINES D'OR DE PREMIER ORDRE SUR LE MOUVEMENT REACTIONNAIRE ACTUEL

ENGRAIS

FOIN

CRANG, BURKE & CO. Reg'd

FROMAGE

OEUF

AVIS

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEITEURS & INGENIEURS... H. Labrecque, I.C., M. Gailoux, I.C. G.-J. Papineau, I.C. et Arpenteur INGENIEURS CONSEILS

MARQUES DE COMMERCCE... Protégées en tous pays Demandes de brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION

BORACE LABRECQUE INC. COURTIER EN ASSURANCES... Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

INVENTIONS... Protégées en tous pays Demandes de brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION

AVOCATS... BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU AVOCATS ET PROCUREURS

COMPTABLES... P.-A. Gagnon Comptable Agrégé Chartered Accountant

AVOCATS... CARRIER, BARCELO & RIVARD AVOCATS

LaRue & Trudel COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS

AVOCATS... MAUR, DUPRE, L.L.L., C.R. M.P. SOLICITEUR GÉNÉRAL

CLAVIGRAPHES... Voyez TWITE pour TYPEWRITERS

PHARMACIES... Assortiment Qualité Service Réels Prix Réduits PHARMACIES

ENCADREURS... Moresy Freres Ltée ENCADREURS

PROFESSEUR... René Savore, I.C., I.E. Bachelier es arts et sciences

ENCADREURS... Moresy Freres Ltée ENCADREURS

PROFESSEUR... René Savore, I.C., I.E. Bachelier es arts et sciences

ENCADREURS... Moresy Freres Ltée ENCADREURS

Compagnie d'Assurance sur la Vie... NARCISSE DUCHARME, président

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 266,136, SOCIÉTÉ ANONIMA

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 221,550, BREWSTER GOLD

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 257,704, AB. NORDISKA

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 298,594, ADOLFO

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 257,704, AB. NORDISKA

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 313,890, PIERO

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 313,890, PIERO

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 313,890, PIERO

AVIS DE BREVET... A TOUS LES INTERESSES... Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 313,890, PIERO

LA VIE SPORTIVE

Les Orioles ont l'avantage sur Montréal

Baltimore, 27. — Les Orioles de Baltimore ont réussi à égaler la série avec les Royals hier soir. Frank Smith ont vaincu le club de Frank Shaugnessy par un résultat de 6 à 2 et cela grâce à la belle tenue de George Darrow, qui a tenu les frappeurs du Montréal à six coups réussis.

Trois lanceurs ont officié pour les Royals et neuf coups sûrs ont été faits contre Mylykangas, Collier et Smythe.

Earl Clark a mené l'attaque pour les locaux en frappant un coup de trois buts et deux simples.

Les Royals et les Orioles continueront leur série aujourd'hui avec une partie simple et les visiteurs comptent bien pouvoir prendre l'avantage sur leurs rivaux.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL

Walker, cc	ab	pc	r	a	s
Driggsby, cc	5	0	0	2	11
Kerry, 3b	4	1	0	1	0
Thompson, 2b	5	0	1	1	4
Shiel, cd	4	0	1	0	0
Sankey, ac	3	1	0	4	0
Hendine, r	3	1	0	4	0
Plummer, lb	4	0	1	12	0
Mylykangas, 1	2	0	0	2	0
Collier, c	0	0	0	3	4
Reiber, c	1	0	0	0	0
Smythe, c	0	0	0	0	0
ix-O'Rourke	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	6	24	15

BALTIMORE

Clare, cc	4	1	3	3	0
Kroner, 3b	4	1	2	1	6
Sturdy, lb	3	2	2	6	0
Puccinelli, cd	2	0	0	1	0
Jeffries, 2b	2	0	0	1	0
Abernathy, cg	3	0	0	0	1
Atwood, r	4	0	0	6	0
Robertshaw, ac	3	1	1	1	0
Darrow, 1	3	1	1	1	0
Totaux	30	6	9	27	13

x-A frappé pour Collier à la 7e.
xx-A frappé pour Smythe à la 9e.

Résultat par manches:

Montreal	00000101-2
Baltimore	00021003x-6

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Sturdy, Atwood, Kroner, Walker, King, Jeffries, 2 coups de main de Sturdy, Kroner, Hendine, Plummer, Coup de trois buts de Clark. Buts volés: Sankey, Sturdy, Sacrifice: Sankey, Doubles-Jeux: King, Thompson à Plummer, Jeffries à Robertshaw à Sturdy, Thompson à Sankey à Plummer, Lancers sur les buts: Montréal, 12; Baltimore, 4.

Sur bases: Oakland, 2; Mylykangas, 2; Smythe, 2. Retirés au bâton par Darrow, 5; Mylykangas, 1; Smythe, 2. Coups sûrs sur balles de Mylykangas, 7 en 4 manches; Collier, 0 en 1 manche 2-5; Smythe, 2 en 2 manches. Balle passée: Atwood. Lanceur perdant: Mylykangas. Arbitres: Jorda et Van Grafan. Temps: 2:15.

Chrysmute a triomphé de Learoyd

Le vétérinaire Wilson a piloté Chrysmute à la victoire hier après-midi à la piste de King's Park dans le handicap Saint-Hubert, la principale épreuve à l'affiche, battant son plus dangereux rival, Learoyd, de l'écurie G. & M., qui a fini en deuxième place. Cette épreuve fut la plus contestée de l'après-midi et trois lancers seulement séparaient les cinq chevaux inscrits dans cette course.

Big Blow et Woolrac ont été le combiné gagnant du double qui a rapporté \$13.30, tandis que Time Enough et Cyrano ont été les deux premiers chevaux du Quinella qui a payé \$28.60 par \$2.

Dans la sixième course Barbarossa a fait une chute et s'est cassé une patte dans le dernier tournant et il a dû être abattu. Ce coureur était la propriété de M. Howard.

PREMIERE COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Chevaux canadiens. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Die Cast, 111, Rails.
Foggy Dew, 108, Mitchell.
Amok, 110, Gibson.
Par Excellence, 116, Pator.
Jug of Gold, 106, Barker.
Béton d'Amour, 110, Erwin.
Miss Johnston, 98, Peden.
Optical, 111, Sullovey.
\$3.20, 2.80, 2.35, sur Foggy Dew, 4.45, 2.70, sur Anoka, 2.45.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Trois ans et plus, nés au Canada. Bourse \$300. Temps: 1:15 4-5.

Soledad, 103, Ralls.
Fatal Gift, 107, Marahio.
Irish Consul, 104, Mitchell.
Holliday, 103, Erwin.
Wee Macgregor, 107, Moore.
Rambling Katie, 102, Becroft.
Confession, 104, Wilson.
Le Canadian, 110, Gibson.
Hard Up, 107, Duggan.
\$2 au mutuel rapportant sur Soliloquy, \$2.90, 2.30, 2.35, sur Fatal Gift, \$2.85, 2.70, sur Irish Consul, \$3.20.

TROISIEME COURSE. — 4 furlongs 1-2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:20 3-5.

Big Blow, 107, Ralls.
Macmore, 110, Wood.
En Avant, 107, Pator.
Red Grange, 112, Eames.
Imaginal, 103, Erwin.
Pillarita, 104, Mitchell.
Dawn Patrol, 107, Marahio.
Voyageur, 107, Chalmers.
Avant, 95, Peden.
\$2 au mutuel rapportant sur Big Blow \$2.90, 3.75, 3.05, sur Meamers, \$17.20, \$10, sur En Avant, 2.65.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 4-5.

Woolrac, 115, Horvath.
San Gaff, 106, Mitchell.
Goldidan, 115, Peake.
Hot Spring, 111, Becroft.
Washington, 106, 110, Duggan.
Coraxan, 110, Pator.
Chipmunk, 110, Peden.
Vicki, 104, Wilson.
Mare Wood, 106, Chalmers.
Jolly Gal, 108, Erwin.
\$2 au mutuel rapportant sur Woolrac \$3.75, 2.90, 2.50, sur San Gaff, \$6.90 et \$4.85; sur Goldidan, \$3.60. Le pari double rapporte \$13.30.

CINQUIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus. Bourse \$500. Saint-Hubert. Temps: 1:40.

Chrysmute, 104, Wilson.
Learoyd, 125, Gibson.
Esperanto, 106, Ralls.
Eggs, 110, Erwin.
Brandon Prince, 115, Peake.
\$2 au mutuel rapportant sur Chrysmute, \$17.15, \$17, \$17, sur Learoyd, 4.50 et 3.60. Sur Esperanto, \$3.85.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:40 2-5.

Cupboard, 111, Chalmers.
Cortuyme, 103, Barker.
Sorcery, 111, Horvath.
Judge Drenzo, 111, Ralls.
Suzanne Play, 111, Gibson.
Bill Looney, 110, Wilson.
Barbarossa, 115, Marahio.
\$2 au mutuel rapportant sur Cupboard \$13.30, 7.70, 5.90, sur Corduroy, \$6.75, et 4.00; sur Sorcery, \$6.75.

SEPTIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Time Enough, 111, Chalmers.
Cyrano, 110, Erwin.
Hasola, 10, Moore.
Egad, 115, Erwin.
Scara Glen, 94, Peden.
Fortune Bay, Frank.
Social, 109, Peake.
Greg Ormon, 110, Hendrick.
\$2 au mutuel rapportant sur Time Enough, \$14.85, 3.75, 4.50, sur Cyrano, \$32.90 et 3.75, sur Hasola, \$9.10. La Quinella rapporte \$28.60.

Association Américaine

Indianapolis	10111010-6 16 0
Toledo	00000000-0 8 1
Burwell et Sprinz; Lawson et Garbark	00010-1 5 2
St-Paul	00010-1 5 2
Arrêtée à la 5e manche, le terrain étant détrempe	
Thomas et Glunak; Hockette; Shealy; Moore et Brenzel.	

La partie Minneapolis-Milwaukee fut remise le terrain étant détrempe.

Columbus	02000000-2 10 0
Columbus	010100010-3 8 0
Tising et Thompson; Kilinger et Angley.	

Le classement:

G. P. P. C.	
Minneapolis	54 42 363
Indianapolis	30 45 521
Louisville	49 47 510
Milwaukee	49 48 505
Columbus	48 48 489
St-Paul	45 52 464
Toledo	44 55 444

Ligue du Pacifique

Portland	00002002-8 14 1
Oakland	20000000-5 12 3
Brame et Cox; McVoy, Rego et Raimon.	
Hollywood	11022010-11 13 3
Mission	00001000-4 10 1
Shellenback et Hershberger; Mitchell, Horne, Lucas et Fitzpatrick.	

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINNE

New-York 3, Saint-Louis 1.
Boston 11, Detroit 2.
Chicago 9, Washington 0.
Philadelphie à Cleveland.
Remise, partie.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 6, Montréal 2.
Buffalo 11, Albany 4.
Rochester à Newark 1.
Toronto 3, Syracuse 3.
Arrêtée à la 8e à cause de pluie.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis 7, New York 2.
Boston 10, Chicago 3.
Brooklyn 6, Chicago 3.
1. Albany 3, Philadelphie 0.
2. Toronto 5, Pittsburgh 3.
Cincinnati 12, Boston 5.

Le "Big Six"

Bien qu'il ait eu une mauvaise journée au club, Ethan Allan, des Phillies, s'est allié dans le Big Six, hier. Sa moyenne a tombé à 348 comme il ne frappait que deux fois en huit essais, mais il a passé devant Mel Ott et Joe Moore, ses rivaux des Giants, qui ont subi des pertes bien plus considérables. Paul Waner a été le seul des six à enregistrer un gain, trois coups en sept essais le faisant grimper d'un point. <p>Leine Manush et Charlie Gehring ont perdu trois points chacun, tous à rien en trois voyages au marais.</p> <p>Le classement:</p> <table border="1"> <tr><td>P. Ab</td><td>Pta</td><td>Ca</td><td>Pe</td></tr> <tr><td>Manush, Sénateurs</td><td>89</td><td>136</td><td>146</td><td>337</td></tr> <tr><td>Wanier, Tigers</td><td>82</td><td>133</td><td>137</td><td>378</td></tr> <tr><td>Voornik, Indians</td><td>61</td><td>239</td><td>45</td><td>372</td></tr> <tr><td>P. Waner, Pirates</td><td>88</td><td>358</td><td>65</td><td>130</td><td>383</td></tr> <tr><td>Terry, Giants</td><td>83</td><td>339</td><td>78</td><td>123</td><td>319</td></tr> <tr><td>Allen, Phillies</td><td>93</td><td>379</td><td>69</td><td>132</td><td>348</td></tr> </table>	P. Ab	Pta	Ca	Pe	Manush, Sénateurs	89	136	146	337	Wanier, Tigers	82	133	137	378	Voornik, Indians	61	239	45	372	P. Waner, Pirates	88	358	65	130	383	Terry, Giants	83	339	78	123	319	Allen, Phillies	93	379	69	132	348
P. Ab	Pta	Ca	Pe																																		
Manush, Sénateurs	89	136	146	337																																	
Wanier, Tigers	82	133	137	378																																	
Voornik, Indians	61	239	45	372																																	
P. Waner, Pirates	88	358	65	130	383																																
Terry, Giants	83	339	78	123	319																																
Allen, Phillies	93	379	69	132	348																																

Yvon Robert fera face à Patterson

Le promoteur Riopel a complété son programme pour la séance de lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal alors que quatre rencontres seront à l'affiche. Voici la liste des combats de lutte qui seront disputés:

Nick Lutze vs Dr Hall, 2 dans 3, 30 minutes.

Red O'Dell vs Macaluso, 45 minutes.

Karl Pojello vs Finklestein, 30 minutes.

Yvon Robert vs Patterson, 20 minutes.

Comme on peut le constater le programme de lundi prochain offre une grande variété. Lutze, Hall, Pojello, Macaluso et Robert sont des lutteurs scientifiques tandis que Finklestein et Patterson sont des durs à cuire et toutes les tactiques leur sont bonnes. Jake Patterson n'aura pas la tâche bien facile contre notre jeune compatriote Robert car ce dernier a promis au promoteur Riopel de rendre le change au Danois si celui-ci a recours à la rudesse et ce match, de courte durée il est vrai, ne manquera pas de piquant.

La préliminaire suivante ne promet pas beaucoup moins de fracas. Karl Pojello, qui a une réputation précédée à Montréal, est l'un des plus solides batailleurs que connaisse le rond actuellement. Mais Karl, en bon Européen qui se respecte, sait y mettre de la finesse. Chez lui ce ne sont pas les coups de poing et de coupe qui prédominent. Il sait y aller avec une adresse diabolique pour torturer son rival sans que l'arbitre le voie mais ses tactiques ne manquent pas leur but.

PREMIERE COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Chevaux canadiens. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Die Cast, 111, Rails.
Foggy Dew, 108, Mitchell.
Amok, 110, Gibson.
Par Excellence, 116, Pator.
Jug of Gold, 106, Barker.
Béton d'Amour, 110, Erwin.
Miss Johnston, 98, Peden.
Optical, 111, Sullovey.
\$3.20, 2.80, 2.35, sur Foggy Dew, 4.45, 2.70, sur Anoka, 2.45.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Trois ans et plus, nés au Canada. Bourse \$300. Temps: 1:15 4-5.

Soledad, 103, Ralls.
Fatal Gift, 107, Marahio.
Irish Consul, 104, Mitchell.
Holliday, 103, Erwin.
Wee Macgregor, 107, Moore.
Rambling Katie, 102, Becroft.
Confession, 104, Wilson.
Le Canadian, 110, Gibson.
Hard Up, 107, Duggan.
\$2 au mutuel rapportant sur Soliloquy, \$2.90, 2.30, 2.35, sur Fatal Gift, \$2.85, 2.70, sur Irish Consul, \$3.20.

TROISIEME COURSE. — 4 furlongs 1-2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:20 3-5.

Big Blow, 107, Ralls.
Macmore, 110, Wood.
En Avant, 107, Pator.
Red Grange, 112, Eames.
Imaginal, 103, Erwin.
Pillarita, 104, Mitchell.
Dawn Patrol, 107, Marahio.
Voyageur, 107, Chalmers.
Avant, 95, Peden.
\$2 au mutuel rapportant sur Big Blow \$2.90, 3.75, 3.05, sur Meamers, \$17.20, \$10, sur En Avant, 2.65.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 4-5.

Woolrac, 115, Horvath.
San Gaff, 106, Mitchell.
Goldidan, 115, Peake.
Hot Spring, 111, Becroft.
Washington, 106, 110, Duggan.
Coraxan, 110, Pator.
Chipmunk, 110, Peden.
Vicki, 104, Wilson.
Mare Wood, 106, Chalmers.
Jolly Gal, 108, Erwin.
\$2 au mutuel rapportant sur Woolrac \$3.75, 2.90, 2.50, sur San Gaff, \$6.90 et \$4.85; sur Goldidan, \$3.60. Le pari double rapporte \$13.30.

CINQUIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus. Bourse \$500. Saint-Hubert. Temps: 1:40.

Chrysmute, 104, Wilson.
Learoyd, 125, Gibson.
Esperanto, 106, Ralls.
Eggs, 110, Erwin.
Brandon Prince, 115, Peake.
\$2 au mutuel rapportant sur Chrysmute, \$17.15, \$17, \$17, sur Learoyd, 4.50 et 3.60. Sur Esperanto, \$3.85.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:40 2-5.

Cupboard, 111, Chalmers.
Cortuyme, 103, Barker.
Sorcery, 111, Horvath.
Judge Drenzo, 111, Ralls.
Suzanne Play, 111, Gibson.
Bill Looney, 110, Wilson.
Barbarossa, 115, Marahio.
\$2 au mutuel rapportant sur Cupboard \$13.30, 7.70, 5.90, sur Corduroy, \$6.75, et 4.00; sur Sorcery, \$6.75.

SEPTIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Time Enough, 111, Chalmers.
Cyrano, 110, Erwin.
Hasola, 10, Moore.
Egad, 115, Erwin.
Scara Glen, 94, Peden.
Fortune Bay, Frank.
Social, 109, Peake.
Greg Ormon, 110, Hendrick.
\$2 au mutuel rapportant sur Time Enough, \$14.85, 3.75, 4.50, sur Cyrano, \$32.90 et 3.75, sur Hasola, \$9.10. La Quinella rapporte \$28.60.

Association Américaine

Indianapolis	10111010-6 16 0
Toledo	00000000-0 8 1
Burwell et Sprinz; Lawson et Garbark	00010-1 5 2
St-Paul	00010-1 5 2
Arrêtée à la 5e manche, le terrain étant détrempe	
Thomas et Glunak; Hockette; Shealy; Moore et Brenzel.	

La partie Minneapolis-Milwaukee fut remise le terrain étant détrempe.

Columbus	02000000-2 10 0
Columbus	010100010-3 8 0
Tising et Thompson; Kilinger et Angley.	

Le classement:

G. P. P. C.	
Minneapolis	54 42 363
Indianapolis	30 45 521
Louisville	49 47 510
Milwaukee	49 48 505
Columbus	48 48 489
St-Paul	45 52 464
Toledo	44 55 444

Ligue du Pacifique

Portland	00002002-8 14 1
Oakland	20000000-5 12 3
Brame et Cox; McVoy, Rego et Raimon.	
Hollywood	11022010-11 13 3
Mission	00001000-4 10 1
Shellenback et Hershberger; Mitchell, Horne, Lucas et Fitzpatrick.	

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINNE

New-York 3, Saint-Louis 1.
Boston 11, Detroit 2.
Chicago 9, Washington 0.
Philadelphie à Cleveland.
Remise, partie.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 6, Montréal 2.
Buffalo 11, Albany 4.
Rochester à Newark 1.
Toronto 3, Syracuse 3.
Arrêtée à la 8e à cause de pluie.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis 7, New York 2.
Boston 10, Chicago 3.
Brooklyn 6, Chicago 3.
1. Albany 3, Philadelphie 0.
2. Toronto 5, Pittsburgh 3.
Cincinnati 12, Boston 5.

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINNE

G. P. P. C.	
New York	56 24 622
Detroit	57 35 620
Boston	50 40 536
Saint Louis	40 45 471
Philadelphie	35 34 392
Chicago	32 61 344

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	63 40 518
Toronto	60 42 512
Rochester	60 44 577
Albany	51 48 515
Baltimore	51 50 508
Montréal	48 55 486
Buffalo	42 57 424
Syracuse	31 50 402
Baltimore	28 67 393

LIGUE NATIONALE

New York	59 34 654
Chicago	55 36 604
Saint Louis	45 36 604
Boston	45 40 536
Pittsburg	42 46 477
Philadelphie	40 53 430
Brooklyn	40 52 433
Cincinnati	30 60 339

Le tennis fera face à Patterson

Le promoteur Riopel a complété son programme pour la séance de lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal alors que quatre rencontres seront à l'affiche. Voici la liste des combats de lutte qui seront disputés:

Nick Lutze vs Dr Hall, 2 dans 3, 30 minutes.

Red O'Dell vs Macaluso, 45 minutes.

Karl Pojello vs Finklestein, 30 minutes.

Yvon Robert vs Patterson, 20 minutes.

Comme on peut le constater le programme de lundi prochain offre une grande variété. Lutze, Hall, Pojello, Macaluso et Robert sont des lutteurs scientifiques tandis que Finklestein et Patterson sont des durs à cuire et toutes les tactiques leur sont bonnes. Jake Patterson n'aura pas la tâche bien facile contre notre jeune compatriote Robert car ce dernier a promis au promoteur Riopel de rendre le change au Danois si celui-ci a recours à la rudesse et ce match, de courte durée il est vrai, ne manquera pas de piquant.

La préliminaire suivante ne promet pas beaucoup moins de fracas. Karl Pojello, qui a une réputation précédée à Montréal, est l'un des plus solides batailleurs que connaisse le rond actuellement. Mais Karl, en bon Européen qui se respecte, sait y mettre de la finesse. Chez lui ce ne sont pas les coups de poing et de coupe qui prédominent. Il sait y aller avec une adresse diabolique pour torturer son rival sans que l'arbitre le voie mais ses tactiques ne manquent pas leur but.

PREMIERE COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Chevaux canadiens. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Die Cast, 111, Rails.
Foggy Dew, 108, Mitchell.
Amok, 110, Gibson.
Par Excellence, 116, Pator.
Jug of Gold, 106, Barker.
Béton d'Amour, 110, Erwin.
Miss Johnston, 98, Peden.
Optical, 111, Sullovey.
\$3.20, 2.80, 2.35, sur Foggy Dew, 4.45, 2.70, sur Anoka, 2.45.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Trois ans et plus, nés au Canada. Bourse \$300. Temps: 1:15 4-5.

Soledad, 103, Ralls.
Fatal Gift, 107, Marahio.
Irish Consul, 104, Mitchell.
Holliday, 103, Erwin.
Wee Macgregor, 107, Moore.
Rambling Katie, 102, Becroft.
Confession, 104, Wilson.
Le Canadian, 110, Gibson.
Hard Up, 107, Duggan.
\$2 au mutuel rapportant sur Soliloquy, \$2.90, 2.30, 2.35, sur Fatal Gift, \$2.85, 2.70, sur Irish Consul, \$3.20.

TROISIEME COURSE. — 4 furlongs 1-2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:20 3-5.

Big Blow, 107, Ralls.
Macmore, 110, Wood.
En Avant, 107, Pator.
Red Grange, 112, Eames.
Imaginal, 103, Erwin.
Pillarita, 104, Mitchell.
Dawn Patrol, 107, Marahio.
Voyageur, 107, Chalmers.
Avant, 95, Peden.
\$2 au mutuel rapportant sur Big Blow \$2.90, 3.75, 3.05, sur Meamers, \$17.20, \$10, sur En Avant, 2.65.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 4-5.

Woolrac, 115, Horvath.
San Gaff, 106, Mitchell.
Goldidan, 115, Peake.
Hot Spring, 111, Becroft.
Washington, 106, 110, Duggan.
Coraxan, 110, Pator.
Chipmunk, 110, Peden.
Vicki, 104, Wilson.
Mare Wood, 106, Chalmers.
Jolly Gal, 108, Erwin.
\$2 au mutuel rapportant sur Woolrac \$3.75, 2.90, 2.50, sur San Gaff, \$6.90 et \$4.85; sur Goldidan, \$3.60. Le pari double rapporte \$13.30.

CINQUIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus. Bourse \$500. Saint-Hubert. Temps: 1:40.

Chrysmute, 104, Wilson.
Learoyd, 125, Gibson.
Esperanto, 106, Ralls.
Eggs, 110, Erwin.
Brandon Prince, 115, Peake.
\$2 au mutuel rapportant sur Chrysmute, \$17.15, \$17, \$17, sur Learoyd, 4.50 et 3.60. Sur Esperanto, \$3.85.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:40 2-5.

Cupboard, 111, Chalmers.
Cortuyme, 103, Barker.
Sorcery, 111, Horvath.
Judge Drenzo, 111, Ralls.
Suzanne Play, 111, Gibson.
Bill Looney, 110, Wilson.
Barbarossa, 115, Marahio.
\$2 au mutuel rapportant sur Cupboard \$13.30, 7.70, 5.90, sur Corduroy, \$6.75, et 4.00; sur Sorcery, \$6.75.

SEPTIEME COURSE. — Un mille. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$300. Temps: 1:41 2-5.

Time Enough, 111, Chalmers.
Cyrano, 110, Erwin.
Hasola, 10, Moore.
Egad, 115, Erwin.
Scara Glen, 94, Peden.
Fortune Bay, Frank.
Social, 109, Peake.
Greg Ormon, 110, Hendrick.
\$2 au mutuel rapportant sur Time Enough, \$14.85, 3.75, 4.50, sur Cyrano, \$32.90 et 3.75, sur Hasola, \$9.10. La Quinella rapporte \$28.60.

Association Américaine

Indianapolis	10111010-6 16 0
Toledo	00000000-0 8 1
Burwell et Sprinz; Lawson et Garbark	00010-1 5 2
St-Paul	00010-1 5 2
Arrêtée à la 5e manche, le terrain étant détrempe	
Thomas et Glunak; Hockette; Shealy; Moore et Brenzel.	

La partie Minneapolis-Milwaukee fut remise le terrain étant détrempe.

Columbus	02000000-2 10
----------	---------------

